

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE BIBLIOTHÉCAIRES

LA REPRÉSENTATION DES GRANDS-PARENTS DANS LES  
ALBUMS ET LES ROMANS POUR ENFANTS



M É M O I R E

PRÉSENTÉ PAR : JOSETTE RIO  
SOUS LA DIRECTION DE : MELLE CLAUDE BERNARD  
MELLE MARIE-ISABELLE MERLET

VILLEURBANNE

1981

17ÈME PROMOTION

1981/34

RIO (Josette). - La Représentation des grands-parents dans les albums et les romans pour enfants : mémoire/ présenté par Josette Rio ; sous la dir. de Claude Bernard et Marie-Isabelle Merlet. - Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires, 1981. - 62 - VII f. ; 30 cm + diapositives  
Grand-parent, représentation, littérature enfantine  
Littérature enfantine, grand-parent, représentation.



Etude typologique de la représentation des grands-parents dans les albums et les romans pour enfants. Y a t-il une concordance entre les diverses représentations et la position actuelle des grands-parents dans la société ?



## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	p.	2
CHAPITRE I - LES GRANDS-PARENTS. DONNEES SOCIOLOGIQUES.....	p.	3
CHAPITRE II - CHOIX DES OUVRAGES.....	p.	10
CHAPITRE III - LES DIFFERENTES REPRESENTATIONS, LES DIFFERENTS ROLES.....	p.	12
1 - Les grands-parents		
2 - Le grand-père		
3 - La grand-mère		
CHAPITRE IV - LES CARACTERISTIQUES.....	p.	25
1 - Le milieu		
2 - Les occupations		
3 - La description physique		
CHAPITRE V - LES RELATIONS GRANDS-PARENTS/PARENTS.....	p.	37
1 - Les occasions de rencontre		
2 - Les attitudes relationnelles		
CHAPITRE VI - LES RELATIONS GRANDS-PARENTS/PETITS-ENFANTS..... LES ATTITUDES RECIPROQUES.....	p.	47
1 - La disponibilité, le temps		
2 - Le jeu		
3 - Le passé, les histoires		
4 - La socialisation		
5 - Les sentiments		
6 - Les grands problèmes humains		
CONCLUSION.....	p.	59
BIBLIOGRAPHIE.....	p.	62
ANNEXE I.....	p.	I
ANNEXE II.....	p.	VI

## INTRODUCTION

-:-:-:-:-

Les grands-parents ont fait ces dernières années une irruption très remarquée dans la littérature pour enfants.

Par la nature des relations qu'ils entretiennent avec leurs descendants, enfants, petits-enfants, ils concourent à offrir une image de la cellule familiale différente de celle qui est couramment véhiculée.

La famille nucléaire limitée aux parents-enfants est en effet plus souvent représentée dans la littérature enfantine, que la famille élargie, parents-enfants-grands-parents. Cette première constatation a suscité notre intérêt pour le sujet.

Parallèlement les sociologues décrivent une évolution importante dans la situation des personnes âgées. Cette évolution aboutit à une réalité qui met en cause l'idée traditionnelle que l'on se fait de la vie familiale repliée sur elle-même.

Notre étude consistera à analyser, à partir de la production éditoriale, les ouvrages qui traitent essentiellement de la relation grand-parent/petit-enfant. Nous tirerons de notre analyse les conclusions qui s'imposeront.

CHAPITRE I

LES GRANDS-PARENTS

DONNÉES SOCIOLOGIQUES

Nous ne prétendons pas, dans cette première partie, faire une étude sociologique scientifique des grands-parents. Nous essayons seulement de dégager quelques grandes lignes d'une évolution qui nous semble évidente et qui nous permettront de mieux comprendre l'inspiration de certains ouvrages.

## I LA MISE EN CAUSE DE LA FAMILLE NUCLEAIRE

Dans les années 1950, des sociologues américains comme Talcott PARSONS, avaient contribué à répandre à propos des classes moyennes aux Etats-Unis, une image réduite de la famille. La famille, dite famille nucléaire, qui était représentée se limitait au père, à la mère et à 1,8 enfants, dans un trois pièces cuisine, isolés, loin de leurs origines et de leur fratrie. Les vieux étaient généralement à l'hospice, abandonnés, les bébés à la crèche, les jeunes parents au travail.

Quelques années plus tard, dans un article<sup>\*</sup>, Evelyne SULLEROT s'indigne du sort réservé aux personnes âgées. Elle s'élève contre le concept de famille moderne qui s'ingénie à neutraliser les grands-parents, économiquement et affectivement.

Il nous a semblé intéressant d'extraire les passages les plus significatifs qui montrent avec quelle verve passionnée, cette sociologue dénonce ce dangereux travers du comportement de la famille moderne.

"La famille moderne néglige trop souvent le rôle affectif, sécurisant des grands-parents dans l'éducation des enfants. L'apprentissage de la vie sereine passe par le sourire, la tendresse d'un papi et d'une mamie."

"Est-il possible de dire de nos jours sans scandaliser que la famille ce n'est pas seulement papa, maman et les enfants ?"

"Toute une école de psychologie familiale s'est inconsciemment ou pas employée à neutraliser les grands-parents."

"Je me rappelle ce film destiné à des éducateurs et à des parents où pour symboliser l'abandon dans lequel se trouve l'enfant dont la mère travaille, on montrait un gamin de huit ans, trouvant au logis, à son retour de classe son grand-père qui lui donnait son goûter : cette image était là pour illustrer l'anomalie de la situation et faire frémir sur ses conséquences. Un grand-père qui sert son lait à son petit-fils ! Une grand-mère qui se "substitue à la mère" ! Autant de blasphèmes envers le crédo actuellement tout puissant du papa-maman-enfants en dehors duquel il n'y a plus de vérité."

.../...

---

\* SULLEROT (Evelyne).— A quoi servent les grands-parents ?

in Almanach Hachette, 1975, p. 102-104.

"Mais un grand-père, une grand-mère, une arrière-grand-mère, c'est aussi un être humain qui ne doit pas être jugé seulement en fonction de ses possibilités économiques réduites de producteur et de consommateur. Or, non seulement on rogne sur sa fonction économique, mais on lui marchandé durement sa fonction affective et sa fonction éducative. Naguère les enfants étaient élevés par toute la famille, et le plus souvent quand les parents étaient aux champs, les grands-parents s'occupaient des petits. Aujourd'hui la fonction éducative des personnes âgées est en grande partie abolie ou contestée. On ne vit plus ensemble (et si on vit ensemble, on le déplore). On se voit de temps en temps, mais il faut que les grands-parents soient plus discrets qu'avec les étrangers, aveugles, sourds, muets."

"L'idée de sagesse n'a plus cours. Dans les contes de fées, ainsi que dans la vie de tous les jours, jadis la sagesse était l'apanage des vieux et des vieilles. Ils savaient des secrets de la vie et avaient appris l'équilibre. Nous attendons aujourd'hui les secrets de la science et l'équilibre de la projection dans l'avenir, du dynamisme continu."

Cet article se termine par une plaidoirie pour la famille élargie qui donnerait une place importante aux grands-parents au sein du groupe familial, et par la mise en évidence d'une génération de grands-parents jeunes.

"Les grands-mères aujourd'hui sont jeunes ; elles ont les cheveux bruns ou blonds, une silhouette accorte et des jupes courtes. Elles débordent encore d'activité."

"Aux enfants, jeunes parents de vingt-cinq ou trente ans, à comprendre que l'éducation des petits n'est pas compromise si papi ou mamie mêle son grain de sel, ses indulgences et même ses conseils. Et que savoir planifier sa famille c'est aussi savoir y donner à chacun une place et un rôle dans le respect et la tendresse, jusqu'au bout, pour la continuité qui est la victoire suprême sur la mort."

## II LES GRANDS-PARENTS VUS PAR LES PETITS-ENFANTS

Dans une série de quatre articles publiés dans "l'Ecole des parents" en 1978, l'on perçoit très nettement une évolution des choses. Ainsi Michelle de WILDE dit-elle dans son article\* : "La famille nucléaire, la mort sociale de la retraite relèguent-elles dans l'ombre les grands-parents d'aujourd'hui ? Non, ils ont un rôle spécifique à jouer, dans la variété des situations familiales."

Elle met en lumière la place importante qu'occupent les grands-parents dans la vie familiale. Le rôle social des grands-parents est devenu un rôle affectif, ce qui rejoint l'évolution du groupe familial axé sur la recherche de l'épanouissement personnel.

.../...

---

\* WILDE (Michelle de).— Grand-père et grand-mère  
in l'Ecole des parents, n° 1 (1978, Janv.), p. 25-29

Dans un autre article\* HÉLÈNE HAREL, a effectué une enquête dans un grand lycée parisien auprès d'élèves de 6ème et 5ème sur un sujet de rédaction qui était le suivant : "D'après vos lectures, vos expériences familiales et vos idées personnelles, dites quelle image vous vous faites d'une grand-mère en 1977". Le champ était donc laissé libre à la description de la réalité, mais aussi aux stéréotypes classiques de la grand-mère, à l'imagination et au rêve.

Dans ces rédactions les grands-mère ont été vues à la fois de façon très réaliste, et idéaliste. L'évolution des conditions de vie, du changement dû aux progrès techniques est très bien perçu : "Elles ne se chauffent plus au coin du feu". "Le soir elles ne lisent plus de leurs yeux fatigués les histoires de leur enfance". "Elles ne s'abîment plus les mains à froter le linge".

La grand-mère idéale en 1977 serait "une grand-mère moderne, habillée avec des robes de couleurs vives, se rafraîchissant de parfums jeunes, bien maquillée".

L'image traditionnelle de la grand-mère est refusée parfois énergiquement, parce qu'il n'y a plus rien de commun avec leur grand-mère réelle. Mais la grand-mère gâteau est toujours très prisée.

Une constante semble se dessiner l'affection qui subsiste au-delà des apparences extérieures : "Le progrès peut changer l'aspect mais pas les sentiments cachés au fond de soi". L'on recherche avant tout sa gentillesse, sa douceur bienveillante et inquiète ; on la préfère habillée de couleurs gaies mais classiques, pas avec un "jean décoloré et maquillée comme une poupée".

Certains vantent sa cuisine, son humour, l'aide qu'elle apporte au travail scolaire. D'autres souhaitent aussi qu'elle s'adapte à l'époque moderne et qu'elle ne critique pas l'éducation donnée par les parents.

### III LES GRANDS-PARENTS RETROUVES

Dans un article publié dans "Notre temps" et signé par Yves GEORGE\*, il ressort d'après enquête qu'un enfant sur trois est gardé par sa grand-mère. Le phénomène est expliqué par la situation économique difficile que connaît la France actuellement. La femme, par choix ou par besoin, travaille de plus en plus. Se pose alors le problème des institutions pour la garde des petits enfants. Les crèches ne sont pas assez nombreuses et lorsqu'elles existent elles ont des règlements administratifs contraignants. Les grands-parents sont plus souples que les institutions (horaires, maladies)

.../...

---

\*HAREL (Hélène). - Grands-mères chéries pour les petites filles.  
in l'Ecole des parents, n° 1 (1978, janv.), p. 30 - 34

\*GEORGE (Yves). - Ces indispensables grands-mères  
in Notre temps, n° 134 (1980, Sept), p. 41-47

plus économiques et paraissent plus riches affectivement.

Un phénomène propre à notre époque y est décrit, c'est celui des "Grands-mères occasionnelles". Des grands-mères isolées de leur famille se regroupent en association de dépannage pour les parents.

Les relations parents-grands-parents y sont aussi abordées. Si des petites divergences de vues existent parfois entre les deux, il semble bien que chacun sache faire la part des choses dans l'intérêt de l'enfant.

Enfin les grands-parents parlent avec amour de leurs petits-enfants. Ils apportent de la joie, ils nous forcent à réagir aux misères physiques, âge, maladie.

Mais c'est surtout dans un dossier du "Monde de l'Education" de janvier 1981, qu'apparaît de façon indiscutable le retour des grands-parents. Apparition ou réapparition d'autant plus remarquable que la lecture de l'illustration de la couverture est largement parlante en soi. Image pleine d'humour où l'on voit un grand-père, une grand-mère et trois enfants (la famille idéale française) sur patins à roulettes traverser à vive allure de gauche à droite la couverture de la revue. Image très symbolique obtenue par le contraste entre la représentation physique très traditionnelle des grands-parents à la limite du stéréotype caricatural et le patin à roulettes image de la modernité. Ne veut-on pas suggérer que les grands-parents en chaussant des patins à roulettes se soient mis à la portée, voire, résolument, du côté de leurs petits-enfants ?

D'un compte-rendu d'enquête effectuée par Liliane DELWASSE\*, et publié dans le "Monde de l'Education", nous avons tiré ces quelques données chiffrées.

#### 1 - Combien sont-ils ?

On compte 11 700 000 personnes de plus de cinquante-cinq ans en France. Mais on ignore combien ont des petits-enfants. On peut considérer qu'à la naissance 41 % des enfants ont leurs quatre grands-parents, 28 % ont perdu un de leurs deux grands-pères et 20 % ont perdu les deux. Une infime minorité n'a plus de grands-parents. A dix ans, 42 % des enfants ont trois grands-parents (ils ont perdu seulement un grand-père), 7 % seulement les ont tous perdus. A vingt et un ans encore 17 % seulement des jeunes ont perdu leurs quatre grands-parents.

Les femmes ont plus de chances que les hommes de voir leurs petits-enfants. Il y a en effet 900 000 hommes de plus de soixante-quinze ans, contre 1 900 000 femmes.

.../...

---

\* DELWASSE (Liliane). - Les grands-parents retrouvés  
in Le Monde de l'Education, n° 68 (1981, janv.), p. 8-16

## 2 - Qui sont-ils ?

Les grands-parents nouent des liens affectifs très forts avec leurs petits-enfants jusque vers treize ans. Après, les relations se transforment, il y a moins de complicité, mais une affection très forte demeure.

Ils dépannent souvent les parents : chaque jour, le mercredi, le week-end, pendant les vacances, quand la maman est fatiguée, quand elle doit se libérer etc.

La solidarité familiale est par ailleurs très forte puisque d'après les études de l'Institut National d'Etudes Démographiques plus de la moitié des couples habitent à moins de vingt kilomètres de leurs parents. Dans 30 % des cas ils se rendent visite au moins une fois par semaine.

A cause de l'allongement de la durée de la vie on assiste même à un glissement : le rôle des grands-parents est alors tenu par les arrière-grands-parents, puisqu'on est grands-parents à cinquante ans.

Inactifs, ils donnent surtout de leur temps. Encore très actifs professionnellement, ils font des cadeaux plus qu'ils ne prennent en charge. Mais parfois aussi, même s'ils travaillent ils acceptent de consacrer leurs loisirs aux petits-enfants, comme pour compenser le temps qu'ils n'ont pas su donner à leurs propres enfants. D'après un sondage effectué par la SOFRES, en janvier 1979, 47 % des grands-mères de plus de cinquante-cinq ans choisissent leur date de vacances en fonction de leurs petits-enfants.

## 3 - Une invention moderne

Sous la plume d'André BURGIÈRE\*, nous constatons que cette notion de grands-parents avec toute la connotation affective que nous y mettons n'est que très récente. Elle ne date que de la fin du 19ème siècle. Les français de l'Ancien Régime n'avaient que 50 % de chances d'atteindre vingt ans, et 25 % de dépasser quarante ans. La vieillesse n'était selon l'expression de Pierre CHAUNU "qu'un accident heureux". La famille élargie n'existait souvent que pour des raisons économiques et le grand-père resté à la barre, dans les campagnes, n'était nullement occupé par l'éducation affectueuse de ses petits-enfants.

A la fin du 19ème siècle l'augmentation de l'espérance de vie contraignit beaucoup plus de vieillards à abandonner leur travail et à venir s'installer aux foyers de leurs enfants, en l'absence de ressources financières. Ils se trouvaient donc disponibles et près de leurs petits-enfants. " C'est de cette période que datent les souvenirs d'enfance

.../...

---

\* BURGIÈRE (André). - Le mythe des grandes familles d'autrefois in "Le Monde de l'Education", n° 68 (1981, janv.), p. 18-19.

parfumée passée sur les genoux des grands-parents" dit André BURGIÈRE. Il semble que notre situation économique favorise aussi actuellement le rapprochement grands-parents/parents, et donc la réinsertion sociale des aïeux.

### III CONCLUSION

De ces quelques données sociologiques nous pouvons dégager quelques grandes lignes.

Les grands-parents sont extrêmement présents de nos jours dans la vie des enfants. Les relations grands-parents/petits-enfants sont subordonnées aux relations grands-parents/parents, qui peuvent parfois être difficiles.

Ayant pris naissance à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle la notion de grand-parent entretenant des liens affectifs étroits avec les membres de sa famille avait été plus ou moins perdue jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle.

Au cours de ces dernières années l'on assiste à une redécouverte de cette notion. A cela d'évidentes raisons économiques dont les formes de la modernité (achat à crédit de l'habitation, de la voiture, paiement de la crèche, de la garderie etc) tissent entre grands-parents et parents tout un réseau d'obligations.

Les relations grands-parents/petits-enfants sont très riches et très variées surtout jusque vers l'âge de douze ans. Les relations s'établissent surtout avec les grands-mères dont l'espérance de vie est la plus forte.

Les différentes enquêtes apportent peu de renseignements sur la façon dont vivent aujourd'hui les grands-parents. Mais en milieu urbain certaines grands-mères esseulées, se regroupent en associations de gardes d'enfants.

Enfin une génération de grands-parents et surtout de grands-mères jeunes se dessine. Elles sont actives, encore, ou toujours belles et exercent une activité professionnelle.

CHAPITRE II

CHOIX DES OUVRAGES  
-----

Nous nous proposons d'étudier dans la production éditoriale française de ces dernières années une image des grands-parents qui est le plus couramment véhiculée.

Nous n'avons pas vu l'intérêt d'y mettre des limites géographiques, pensant que le fait même de traduire un type de document est parlant en soi pour nous permettre d'en tirer des déductions.

Tous les genres de récits ont été sélectionnés, excepté les contes et les bandes dessinées. Ainsi les récits fantaisistes sont conservés.

Aucun jugement de valeur n'a été porté sur la production.

L'objet de notre étude est de voir comment à partir d'une réalité éditoriale française (création et traduction) est véhiculée auprès des jeunes lecteurs une certaine image de leurs grands-parents. Nous y accordons d'autant plus d'intérêt que nous savons que quelques 760 000 enfants\*, jusqu'à quatorze ans, ont lu environ 18 300 000 ouvrages en bibliothèque municipale en 1977.

En l'absence de répertoire thématique de la production romanesque ou de fiction destinée aux enfants, notre travail préalable a consisté à sélectionner dans le fonds de la section enfantine de la bibliothèque municipale de Rueil-Malmaison les ouvrages (albums et romans) ayant pour thème très précis les grands-parents. Certains ouvrages ayant pour thème la relation personne âgée/enfant n'ont pas été retenus. Nous pensons qu'ils peuvent donner matière à une étude distincte.

Cette première sélection empirique a fourni l'essentiel de la bibliographie. Elle a été complétée ensuite par un dépouillement systématique des catalogues d'éditeurs et des "Sélections 1975-1980" de la "Joie par les livres". Les "Bulletins de la Joie par les Livres" de ces dernières années ont été aussi soigneusement dépouillés. Des emprunts ont aussi été faits à la section Enfants de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu, ainsi que dans le fonds enfants de la bibliothèque de l'E.N.S.B. Des achats complémentaires du fonds de base et des nouveautés ont été faits à la "Librairie Nouvelle"\* à Lyon. Les ouvrages ayant servi à l'étude sociologique proviennent du fonds de la section Adultes de la bibliothèque municipale de Rueil-Malmaison.

Enfin Mademoiselle BERNARD et Mademoiselle MERLET ont aussi contribué à augmenter notablement la liste des références bibliographiques.

.../...

---

\* FRANCE. Livre (Direction). - Bibliothèques Municipales : statistiques 1977 - Imprimerie nationale, 1979.

\* Librairie Nouvelle, 32 Quai Saint Antoine 69002 LYON

### CHAPITRE III

## LES GRANDS-PARENTS ----- DANS LA PRODUCTION LITTÉRAIRE -----

- LES DIFFÉRENTS RÔLES
- LES DIFFÉRENTES REPRÉSENTATIONS

## I LES GRANDS-PARENTS

Lorsque les deux membres du couple sont représentés dans les ouvrages, dans la plupart des cas l'enfant n'a pas de relations privilégiées avec l'un des deux. Successivement ou simultanément les échanges affectifs se font également avec la grand-mère et le grand-père.

Nous distinguerons d'une part les albums, d'autre part les romans :

### A - Les albums

"Bébé" histoire du bébé de Madame BONTEMPS qui ne voulait pas naître. Dans cet album le couple de grands-parents est représenté comme faisant partie intégrante de la famille. Ce qui rend exceptionnel cet excellent petit album c'est que non seulement des parents vivent une relation avec leur enfant encore in-utéro, mais que les grands-parents y participent aussi.

"Quand le grand-père d'Olivier meurt" Olivier a six ans. Il va parfois passer plusieurs jours chez grand-père et grand-mère, les parents de papa. Il a aussi papy Paul, le père de maman qu'il rencontre au moment des vacances. Olivier et grand-père ont l'habitude de jouer, de jardiner ensemble de se raconter des histoires et aussi de beaucoup dialoguer. Mais un jour grand-père tombe gravement malade. Grand-mère est toujours là, mais grand-père continuera aussi d'exister par le souvenir.

"Olivier a un petit frère" Lors de l'accouchement de sa maman, Olivier va chez grands-parents.

"Les parents de maman" "Les parents de papa"

Ces deux petits albums sont consacrés à la description que Claire, sept ans et Henri, six ans, font de leurs grands-parents maternels et paternels. Ils racontent comment sont papi et mamie, les parents de maman, papé et mamée les parents de papa ; comment sont leurs maisons, quelles sont les occupations, leur mode de vie et comment eux-mêmes s'adaptent à leur mode de vie. Les pages de garde représentent un arbre généalogique qui permet facilement d'identifier les diverses personnes du groupe familial.

"Incroyable mais vrai", dialogue entre Mimi et un grand-frère qui sait tout. Cet album plein d'humour traite de la recherche généalogique de ses origines, de la découverte des liens familiaux, à travers les vieilles photos jaunies.

"Petit ours en visite"

Petit-ours va rendre visite à ses grands-parents et grand-père et grand-mère à tour de rôle s'occupe de lui et racontent une histoire. Le soir quand ses parents viennent le chercher, il est bien fatigué.

.../...

"On va voir manie"

Grand-père prend sa retraite, alors grand-père et mamie déménagent loin. C'est la tristesse générale. Aux vacances de Pâques on va les voir. Puis ils reviennent s'installer à Paris et on les voit souvent. C'est un petit album d'inspiration chrétienne.

B - Les romans

"Petit arbre"

A la mort de ses parents, Petit arbre cinq ans est recueilli par ses grands-parents Cherokees qui l'emmène vivre dans leur cabane sur les montagnes du Tennessee. Avant de les voir mourir tous les deux il partagera leur vie simple et riche proche de la nature.

"Un merveilleux grand-père"

André LIEVRE adore son grand-père. Bientôt ce sera son anniversaire et André cherche désespérément quoi lui offrir. Et c'est difficile, parce-que les moyens sont faibles. Grand-mère est bien intervenue dans le choix d'un poème qu'il pouvait se contenter de réciter, mais André a d'autres ambitions qui l'ont conduit à adopter un procédé pas du tout orthodoxe pour "dénicher" un cadeau. Mais tout s'arrangera et grand-père aura un bel anniversaire.

"Charlie et la chocolaterie"

Charlie BUCKET est un gentil petit garçon qui mène une vie rude dans une famille très pauvre, mais néanmoins solidement unie. La famille comprend grand-papa Joe et grand-maman Joséphine, les parents de papa, grand-papa Georges et grand-maman Georgina, les parents de maman, et ses parents. La maison est petite, inconfortable, glaciale et la faim tenaille les corps. Une seule fois par an, le jour de son anniversaire Charlie a droit à un peu de chocolat. Mais un jour il gagne le droit d'aller visiter l'usine à chocolat de Willy Wonka, personnage extraordinaire et mystérieux. Si son usine fonctionne bien, personne n'y rentre et n'en sort. Grand-papa Joe, quatre-vingt-seize ans et-demie qui n'était pas sorti du lit depuis vingt ans l'accompagnera.

"L'été des singes"

Par un beau matin d'été Jay Berry LEE parti à la recherche de Lolotte la vache vagabonde de la famille, découvre avec stupeur une colonie de singes. Quoi d'étonnant à cela. Rien apparemment sinon que l'histoire ne se déroule pas dans la brousse africaine, mais au Nord-est de l'Oklahoma sur les bords de l'Illinois. Grand-père aidera Jay Berry à découvrir la clé du mystère et à capturer ces petits animaux. Il lui apprendra aussi une chose bien plus importante.

.../...

## II LE GRAND-PERE

Les grands-pères sont également bien représentés dans les albums et les romans.

Dans la majorité des cas il s'agit de la relation grand-père/petit-fils. Il est extrêmement frappant de constater que dans deux albums seulement la petite-fille accompagne le grand-père. Ce sont "*Deux grands amis*" et le "*Jardin de grand-père*". Et encore, si le premier traite vraiment des relations entre les deux, dans le second album la petite fille n'y fait que de la figuration dans un paysage. Aucun échange ne s'effectue entre grand-père et petite-fille. "*Deux grands amis*" est donc le seul exemple de ce genre.

### A - Les albums

#### "Grand-père farceur"

Petit Louis a un grand-père facétieux et tous les deux aiment jouer ensemble.

#### "Timothy et grand-pa"

Timothy est très timide, solitaire et personne ne semble s'intéresser à lui sauf son grand-père. A l'école il n'a jamais rien à montrer jusqu'au jour où il décide d'y amener son grand-père qui racontera une histoire. Timothy réussira à susciter de l'intérêt à son égard et s'épanouira.

#### "Un jour une rivière"

Un petit indien algonquin découvre un jour une rivière et veut se l'approprier. Mais son grand-père qui est vieux et sage lui prouvera qu'une rivière est un élément de la nature et qu'elle appartient à tout le monde.

#### "Bon anniversaire Sam"

Sam est petit et n'arrive pas jusqu'à l'interrupteur, ni jusqu'aux patères de sa garde-robe, ni jusqu'au robinet de la salle de bain. Pour son anniversaire grand-père lui offre un petit tabouret qui lui permettra d'arriver à hauteur voulu pour atteindre les objets de la vie quotidienne.

#### "Le jardin de grand-père"

Album avec un texte très réduit où l'image, très belle, domine largement les deux côtés des pages pour ne faire qu'un plan unique sur le jardin. Le jardin change d'aspect et de fruits au fil des saisons. Les vêtements et les activités de grand-père et de sa petite fille qui est à ses côtés évoluent aussi suivant les nécessités de la terre, et de la température.

.../...

"Deux grands amis"

Cet exceptionnel petit album traite des relations d'un grand-père et de sa petite fille. Grand-père s'occupe "d'elle" sa petite fille dont on ne connaît même pas le prénom, depuis le jour de sa naissance. Les années passent heureuses dans une atmosphère d'amour. Et puis Papouli tombe malade et meurt. En gommant tous les détails et tout l'environnement familial pour mettre en exergue le tête-à-tête grand-père/petite-fille, l'auteur a donné à cet album une tonalité affective intense.

B - Romans

"Akavak"

C'est à Akavak, jeune esquimau qui n'a pas encore quatorze ans que revient la responsabilité d'accompagner son grand-père jusqu'aux terres où habite son frère.

Cette région lointaine appelée Kokjuak se trouve par-delà les montagnes glacées du Canada du Nord. Grand-père se fait très vieux et il a promis de revoir son frère avant de mourir. Le chemin est hérissé d'obstacles très dangereux. Après maintes péripéties Akavak arrive à destination mais grand-père est déjà mort.

"Le secret de l'oiseau blessé"

Sammy, dix ans, benjamin d'une famille de huit enfants, est caché dans le conduit qui passe sous l'autoroute. Il ne veut pas rester chez son grand-père. Il ne veut pas le voir, pas l'écouter, pas lui parler. Son grand-père l'appelle désespérément pour le faire sortir de sa cachette. Deux jours auparavant ses parents avaient quitté avec lui l'Alabama pour Détroit où son père doit travailler. Ils s'étaient arrêtés pour passer la nuit chez grand-père.... Mais les parents sont repartis sans lui. Grand-père réussira à apprivoiser et à apaiser Sammy, grâce à une grue qui est blessée et qu'il soignera comme il a soigné une quantité d'animaux : le hibou, le perroquet, le corbeau...

"On demande grand-père gentil et connaissant des trucs"

Pascal a huit ans et vit dans la banlieue parisienne. Il habite la cité Saint-Hubert et jouit d'un privilège rare : il a un grand-père chez lui. Ce grand-père merveilleux et envié va être à l'origine d'un grand élan qui va conduire sa bande de copains, Marco, le grand Zague et Antoine à adopter comme grands-parents les personnes âgées d'une résidence de la cité.

"Grand-père est un fameux berger"

Cet ouvrage reprend l'un des personnages du roman ci-dessus : Antoine. Papa n'a pas apprécié qu'Antoine cherche à adopter un grand-père alors qu'il en a un. S'il ne le connaît pas c'est à cause de la

.../...

brouille qui a séparé ses parents de grand-père. Mais cet été, les parents d'Antoine ont projeté de faire une halte chez lui sur la route des vacances. Antoine émerveillé découvre la vie de la ferme, l'Aveyron d'où sa famille est originaire, le patois, et un grand-père qui a plein de choses à lui apprendre. Il refuse d'accompagner ses parents au bord de la mer et passera toutes les vacances chez lui.

"Rappelle-toi, petit"

Dans ce petit ouvrage de présentation modeste, l'auteur rapporte un fait divers qui s'inscrit dans une page importante de notre histoire. Sur le ton de la conversation, un grand-père raconte à son petit-fils l'histoire de Goubaux, le bourrelier élu maire de son village en 1848. En décembre 1851 le coup d'état de Napoléon III menace l'ordre républicain. Goubaux appelle les habitants à la résistance. Il sera fusillé.

C.- L'ARRIERE GRAND-PERE

Dans ce dernier roman, le personnage principal n'est pas le grand-père, mais l'arrière grand-père.

"Benoît, l'arbre et la lune"

Bipépi a quatre-vingt douze ans, c'est le bisaieul de Benoît. Il habite dans le Morvan et pendant les vacances Benoît qui habite à Dijon vient le voir. Pour les huit ans de Benoît, Bipépi lui offre un album de photos...vide. A charge pour Benoît de trouver les photos. Bipépi organise une véritable course au trésor. Pour chaque membre de la famille retrouvé, Bipépi a une anecdote à raconter. Une jolie façon de remonter le temps et d'apprendre à Benoît comment vivaient ses aieux.

### III LA GRAND-MÈRE

Elle domine largement la production littéraire. Elle assume différentes fonctions qui vont de la responsabilité éducative du petit-enfant orphelin, à la simple garde momentanée.

Le grand-mère a des relations affectives qui s'équilibrent assez bien entre petit-fils et petite-fille.

Son personnage sert aussi de prétexte à une création littéraire fantaisiste.

Il nous semble intéressant de faire une distinction par genre suivant que la grand-mère remplisse tel ou tel rôle vis-à-vis de son petit enfant.

Les catégories d'ouvrages, album ou roman, seront chaque fois mentionnées.

#### A - La grand-mère remplaçante des parents

La grand-mère remplace les parents lorsque ceux-ci sont décédés. Elle assume pleinement la garde et l'éducation de son petit-enfant. Nous avons trouvé deux ouvrages très différents.

##### "Isabelle aide bonne-maman" (album)

Isabelle a été apportée à grand-mère à l'âge de trois mois dans un berceau, il n'y avait plus personne pour s'occuper d'elle. Aujourd'hui elle a sept ans et vit modestement avec grand-mère dans une petite maison pleine de bonheur, de prières et protégée par un ange. Une semaine avant Noël grand-mère glisse sur le plancher et se blesse une jambe. Isabelle assurera tout le travail de la grand-mère, le nettoyage d'avant-Noël, la cuisine, la vente des sucres d'orge au marché. Et ainsi elles pourront fêter Noël comme chaque année.

##### "Oma" (roman)

Kalle orphelin à cinq ans est recueilli par Oma, "mémé" en allemand. Celle-ci vit pauvrement dans un logement vétuste. Elle va s'efforcer à soixante-sept ans de remplacer les parents et de donner à son petit-fils l'éducation qui lui semble la plus adaptée. Ça ne va pas toujours tout seul entre la vieille dame et l'enfant qui ne partagent pas les mêmes opinions sur les événements. Mais des liens très forts se nouent entre les deux. Cet ouvrage qui déborde de vie et d'authenticité, le doit au style de l'histoire qui se déroule sur deux registres. D'un côté le récit des événements tels que les perçoit l'enfant, d'autre part les réflexions intérieures d'Oma soucieuse de bien faire, acceptant d'évoluer, de se remettre en cause, mais aussi désirant se faire accepter telle quelle est par Kalle.

.../...

## B - La Grand-mère gardienne

La grand-mère assure momentanément la garde de son petit-enfant, hors de la présence des parents, à diverses occasions qui sont explicitement exprimées, et qui sont :

### 1 - Les vacances de Noël.

"Le pain des autres" (album)

Pendant les vacances de Noël, Mamã est venue voir son petit-fils. Elle va lui raconter l'histoire du pain que l'on échangeait en Provence, tous les 1er Janvier, lorsqu'elle était petite. Rémi saura profiter de cette belle leçon d'amitié.

### 2 - Une sortie nocturne des parents

"Une drôle de famille" (roman)

Papa et maman se rendent à un diner. Tous les autres membres de la famille sont soit occupés, soit absents. Grand-mère Cameron viendra à la maison garder Michaël et Connie.

### 3 - L'accouchement de la maman

"La rivière de l'angoisse" (roman)

Dewey est seul avec sa grand-mère dans un bungalow situé aux bords de la Rivière de l'Angoisse, qui traverse les grandes plaines américaines. Son père a dû conduire sa mère à Hunter pour accoucher. Le caractère bien trempé de grand-mère n'a d'égal que sa peur panique des Indiens. Soudain un soir, c'est la panique, un indien essaie de pénétrer dans le bungalow où grand-mère est endormie. Commence alors pour Dewey et sa grand-mère la descente éperdue de la rivière sur le radeau construit par Dewey.

### 4 - La maladie.

"La maison du pré sans barrière" (roman)

A la mort de leurs parents Catherine et François ont été élevés par leur tante parisienne et mondaine. Ils pensent souvent à la Moulinière, grande bâtisse achetée par leurs parents dans le petit village de l'Echailon, et à Mée, leur grand-mère qui y vit toujours. François vire mal sa cutie et a besoin du grand-air. Le docteur BRUNIER est d'accord pour qu'ils finissent tous les deux leur scolarité à l'Echailon.

.../...

5 - Les courses de maman

"L'anniversaire ou les secrets du petit meuble" (album)

Grand-mère attendait que Clémentine ait six ans pour sortir le "petit meuble" à secrets. Aujourd'hui c'est son anniversaire et justement sa maman qui a des courses à faire la dépose chez elle.

Pour des motifs non explicités, grand-mère et petit-enfant se trouvent à un moment donné réunis. La grand-mère assume encore probablement la fonction de gardiennage, mais aucun élément ne permet de l'affirmer. Nous les trouvons donc réunis dans :

"Coquin de sac" (album)

Grand-mère vient à la maison garder Magali. Elle a un grand sac que Magali maltraite un peu et duquel tombe un petit paquet blanc qui lui était destiné. Le sac est fâché, grand-mère aussi, peut-être un peu, car elle l'a refermé. Comment faire pour qu'il lui donne ce petit paquet blanc aperçu ?

"Une histoire de lapin" (album)

Grand-mère offre un petit lapin à Bernard. Mais Bernard oublie de fermer le loquet de la cage et le lapin s'échappe.

"Loup-y-es-tu ?" (album)

Amandine fait des cabrioles sur la pelouse située devant la maison de grand-mère. Mais pas question de s'aventurer derrière la maison où vit un loup dans un buisson épais, Amandine l'a vu. Armée d'un grand bâton grand-mère l'invite à aller chasser le monstre... qui n'est autre qu'un adorable chaton.

"L'Ile blanche" (album)

Albertine, petite hollandaise n'a plus de patins à glace. Ils sont devenus trop petits et seront bons pour Jean cette année. Et elle alors que va-t-elle faire lorsqu'ils patineront tous ? Grand-mère sort de la commode un vieux paquet contenant ses patins de petite-fille. Et elle raconte comment sur ses patins elle a traversé la mer gelée jusqu'à l'Ile de Marken.

"Grand-mère entends-tu ?" (album)

Grand-mère adore les histoires, mais elle est un peu dure d'oreille.

.../...

Si sa petite-fille lui en raconte, surtout pour avoir du dessert, grand-mère en recrée une à sa façon au hasard des mots qu'elle croit avoir entendus.

Une série de trois albums à trois personnages, la grand-mère, la petite-fille et Théophile le chat. L'histoire est chaque fois racontée par la petite-fille.

"Les drôles de chapeaux de grand-maman"

Grand-maman est une vieille dame qui vit dans une maison entourée de roses. Tout en haut il y a le grenier, un coffre plein de secrets et plein de drôles de chapeaux.

"Le très curieux pique-nique de grand-maman"

Il fait très beau, grand-maman décide d'aller faire un pique-nique au bord de la rivière. La nature est belle et la journée agréable. Seul Théophile qui n'était pas de la sortie boude dans le jardin.

"Le merveilleux jardin de grand-maman"

C'est le premier jour du printemps. Grand-mère prend ses outils de travail dans la cabane du jardin et s'occupe du jardin et de ses abeilles. De retour à la maison elle s'occupe aussi de Théophile, mais ce dernier est encore fâché.

C - La grand-mère cohabite avec son petit-enfant

Sans assumer directement la garde de l'enfant la grand-mère cohabite avec lui pendant une période déterminée à l'avance. Dans les deux exemples qui suivent, il s'agit des vacances d'été. Les enfants sont dans ces deux exemples sous l'autorité des parents, plus précisément sous l'autorité de la mère dans le premier exemple, et du père dans le second exemple.

"Les feuilles mortes d'un bel été" (album)

Marina et Manuel, deux jumeaux de douze ans ont été invités chez grand-mère avec leur maman. Papa les rejoint les fins de semaine. Les enfants balayent les feuilles mortes à la place du vieux jardinier Paul qui est malade. Grand-mère est palotte aussi et a des migraines. Les enfants sont inquiets d'autant plus que Paul et grand-mère ont le même âge, même si grand-mère, très coquette, ne veut pas le dire. Qui va mourir le premier ?

"Le livre d'un été" (roman)

Dans la maison des vacances située sur une île sauvage du golfe

.../...

de Finlande, Sophie et sa grand-mère ont établi un interminable dialogue entre le rêve et la réalité. Grand-mère est aussi espiègle que sa petite-fille et désobéit aussi au papa de Sophie.

#### D - La grand-mère est accueillie dans sa famille

##### "Le fauteuil de grand-mère" (roman)

Grand-mère ne peut plus vivre seule. Papa et maman ont décidé qu'elle viendrait vivre à la maison ; elle partagera la chambre de Sheila. La cohabitation sera extrêmement difficile avec les parents et s'avèrera être un échec malgré les efforts de Sheila pas toujours compris, ni appréciés. L'affection qui unit Sheila à sa grand-mère sortira néanmoins encore plus affermie après cette rude épreuve.

#### E - L'arrière-grand-mère

Dans deux romans débordant d'humour, l'arrière-grand-mère se substitue à la grand-mère, bien vivante, mais complètement effacée. Ces deux arrière-grand-mères ont des personnalités telles qu'elles "s'approprient" l'affection des petits-enfants au détriment des grands-mères dont les caractères sont moins accusés, et qui ont l'inconvénient de travailler.

##### "Chichois de la rue des Mauvestis" (roman)

Chichois vit à Marseille avec ses parents, sa grand-mère mamie Marie-Louise et son arrière-grand-mère mémé Za. Tous les cinq cohabitent dans un logement exigu. Papa et maman vendent de la pizza dans un fourgon citroën. Mamie Marie-Louise, la fille de mémé Za travaille aussi dans une boutique de panisse. Timide et effacée elle redoute sa terrible mère. Mémé Za s'occupe activement de Chichois et n'hésite pas à mener des actions secrètes avec lui.

##### "La grand-mère volante" (roman)

Papitou habite à Troupeyzac depuis quelques mois. Il n'a pas pu suivre ses parents en Afrique à cause de sa santé. Il vit là avec ses grands-parents Hélène et Clotaire BARBIER, soixante-dix ans, et son arrière-grand-mère Mamette, presque cent ans. Mamette n'a jamais pardonné à Alexandre JEMMAPES, le maire du village, d'avoir impliqué son mari dans un procès. Aussi lorsqu'il organisera une fête pour son centenaire sous la présidence du Ministre des Espaces aériens pour faire de la publicité à sa commune, Mamette lui réservera un tour à sa façon.

#### F - Des cadeaux pour grand-mère

Trois petits albums ont en commun le thème d'un cadeau que l'on va

.../...

faire à sa grand-mère, cadeau d'anniversaire, friandises pour un goûter, ou jolies fleurs, pour faire plaisir.

Deux de ces albums, fait assez rare, mettent en scène des animaux anthropomorphes. Nous n'en avons trouvé que trois dans notre échantillonnage avec "*Petit ours*". Il s'agit de chats dans :

"Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman" (album)

Deux petits chatons qui ressemblent forts à deux petits enfants s'interrogent sur ce qu'ils vont offrir à grand-mère pour son anniversaire. Ils préféreront ne pas choisir et tout donner en bloc.

Et d'ours dans :

"Des framboises pour grand-mère" (album)

Grand-mère va venir goûter et maman ourse envoie ses trois garnements à la cueillette de framboises.

Nous retrouvons un petit garçon dans :

"Une fleur pour ma grand-mère" (album)

Un petit garçon part avec une charrette pleine de fleurs pour grand-mère. A l'arrivée il n'en reste plus qu'une. Un texte très réduit accompagne les belles images de cet album.

G - La grand-mère fantaisiste

Deux sortes de grands-mères plus ou moins loufoques figurent dans la production littéraire.

La première est créée par l'imagination débridée de l'enfant.

"Moi ma grand-mère" (album)

Des enfants se plaisent à imaginer leur grand-mère. Exploitant de façon judicieuse le penchant naturel des enfants à imaginer et leur désir d'épater les copains, l'auteur nous fait assister à un défilé de grands-mères aussi extraordinaires les unes que les autres. La chute inattendue, après la surenchère, contribue beaucoup à la qualité du récit.

La seconde est due à l'imagination d'un auteur.

"La folle histoire de grand-mère pirate" (roman)

Quoi de plus extravagant que la folle aventure de cette grand-mère

.../...

borgne, fumant la pipe et navigant sur un trois-mâts "La Gorgone" avec ses deux enfants adoptifs Gnouf et Lulu Berlu. Grand-mère pirate devra déjouer les plans machiavéliques du Grand Chafouin.

#### H - Grand-mère et son chat

Deux petits albums mettent en scène les espiègleries des petits chats de grand-mère et les tracas de cette dernière.

##### "Les trois chats noirs de grand-mère" (album)

Grand-mère a trois petits chats qui ne font que des bêtises dès qu'elle tourne le dos.

##### "La ballade de la petite grand-mère" (album)

Le petit chat a bu tout le lait que grand-mère venait de traire. Grand-mère s'est fâchée et l'a chassé.

CHAPITRE IV

LES CARACTÉRISTIQUES  
-----

Dans cette quatrième partie nous nous proposons de dégager et d'étudier quelques constantes qui caractérisent le mieux les grands-parents dans la littérature.

Ainsi nous serons amenés à analyser successivement le milieu dans lequel évoluent la plupart des grands-parents, les occupations que les différents auteurs leur attribuent, et la description physique.

## I - LE MILIEU

### A - La petite maison, le jardin

Dans la majorité des cas, les grands-parents vivent dans une petite maison, avec un jardin. Il s'agit parfois d'une grande maison, mais la plupart du temps elle est présentée comme étant de dimension très petite.

C'est ainsi que nous trouvons maison et jardin comme le cadre naturel d'une quinzaine d'ouvrages très différents.

Dans "Loup y-es-tu ?" par exemple. "*Devant la maison de grand-mère le jardin est tout fleuri*".

#### "Petit Ours en visite"

*"Petit Ours va souvent voir ses grands-parents. Il aime beaucoup rendre visite à grand-papa et grand-maman ours dans leur jolie petite maison nichée dans les bois"*.

#### "Les parents de papa"

*"Les parents de papa vivent dans une autre ville. Ils ont une grande maison et un jardin"*.

#### "Quand le grand-père d'Olivier meurt"

*"Grand-père et grand-mère habitent une petite maison avec beaucoup d'arbres et de fleurs dans le jardin"*.

Le milieu naturel n'est donc pas citadin mais plutôt proche banlieue, petite ville, ou rural. Ainsi les trois grands-pères de "Grand-père est un fameux berger" "Le secret de l'oiseau blessé" et "Benôtt l'arbre et la lune" vivent à la campagne. Mée, habitante de la Moulinière dans "La maison du pré sans barrière" vit aussi à la campagne.

.../...

## B - En pleine nature

Le milieu rural qui se traduit la plupart du temps par maison et jardin trouve un équivalent dans des pays ou civilisations différentes, par une vie en igloo dans "Akavak", en bungalow dans "La rivière de l'angoisse", une hutte dans "Un jour une rivière", dans une cabane en rondins pour "Petit arbre".

Quelques grands-parents vivent à la ville ainsi Mémé Za à Marseille dans "Chichois" ou "Oma" à Munich, ou encore la grand-mère de Sheila dans "Le fauteuil de grand-mère", ou bien Mamette dans "La grand-mère volante". Ils représentent une infime minorité.

## C - La maison de retraite

Un seul grand-père vit dans une maison de retraite, c'est papy Paul dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt".

La maison de retraite, c'est aussi la hantise de Sheila qui ne veut pas y voir échouer sa grand-mère un jour ou l'autre.

Oma refuse aussi énergiquement l'idée qu'un jour elle puisse y aller. Après la visite qu'elle effectue à ses amis en compagnie de Kalle, elle se dit : "*C'est très bien que Kalle ait vu la maison de retraite et tous ces vieux entassés ensemble. Non, je ne voudrais pas aller là-bas. Pour rien au monde ! Je n'ai pas l'impression d'être si vieille*".

Ce problème est aussi traité dans "On demande grand-père gentil et connaissant des trucs". Nous y trouvons la description d'une maison de retraite et de ses occupants.

Il faut noter également une diversité de représentation des milieux sociaux. Ils vont de la pauvreté durement ressentie comme dans "Isabelle aide bonne-maman" ou "Oma", à l'aisance matérielle et intellectuelle que nous trouvons dans "Les feuilles mortes d'un bel été". Grand-mère a un jardinier, une jeune fille au pair s'occupe des enfants, et on lit le "Figaro".

## II - LES OCCUPATIONS

### A - Ceux qui travaillent

La plupart des grands-parents n'exercent aucune activité professionnelle, et l'on ne connaît rien de leur activité passée.

Il y a cependant quelques ouvrages où les grands-parents sont présentés comme étant encore en activité.

C'est papi dans "Les parents de maman" "*Papi a un garage. On y répare en ce moment une magnifique voiture orange*".

.../...

C'est aussi papé dans "Les parents de papa" "papé est architecte".

Grand-père de "Deux grands-amis" tient à un moment donné un magasin. "Après l'école elle venait l'aider à tenir son magasin"

Bonne-maman qui vit avec Isabelle, le soir coupe les papiers des sucres d'orge qu'elle vend le matin au marché.

Une grand-mère, mamie Louise dans "Chichois" travaille aussi dans une boutique de panisse, et un grand-père, Marcelou dans "Benôtt l'arbre et la lune" dirige une fabrique de meubles.

Les grands-parents de Papitou, Hélène et Clotaire BARBIER dans "La grand-mère volante" tiennent un café.

Enfin, le grand-père d'Antoine travaille à la ferme dans "Grand-père est un fameux berger".

#### B - Ceux qui sont à la retraite

C'est par exemple le grand-père de "Deux grands amis" dont nous suivons l'évolution au fil des ans. S'il tenait un magasin où sa petite fille prenait plaisir à venir l'aider, l'âge venant, il a dû l'abandonner : "Plus tard, le grand-père abandonna son magasin pour cultiver les fruits de son jardin".

Le grand-père d'Olivier, avant de mourir a aussi pu bénéficier de la retraite : "Grand-père ne travaille plus. Avant il était chauffeur de taxi. Un jour Olivier lui dit : Que c'est bien que tu sois à la maison". "C'est parce que je suis à la retraite" répond le grand-père.

Dans "On va voir mamie" : "Grand-père prend sa retraite. Alors grand-père et mamie déménagent loin, loin".

Si Oma vit de "La modique retraite que lui a laissé son mari", elle a aussi travaillé dans sa jeunesse.

Grand-mère du "Fauteuil de grand-mère" a aussi travaillé puisqu'elle était veuve avec des enfants jeunes : "Elle a travaillé dur pour élever sept enfants toute seule quand ton grand-père est mort".

#### C - Les activités

Si la plupart des grands-parents n'exercent pas ou plus d'activités professionnelles, ils ne sont cependant pas oisifs, tant s'en faut.

En dehors du fait qu'ils s'occupent énormément de leurs petits-enfants qui accaparent une grande partie de leur temps, ce que nous étudierons plus loin, certains types d'activités, reviennent fréquemment

.../...

pour caractériser leurs occupations.

### 1 - Le jardinage

Il semble en effet que les grands-parents, indifféremment grand-père ou grand-mère aient une prédilection pour le jardinage et les activités manuelles.

Le jardin nous le voyons, magnifique, dans "Le jardin de grand-père". Le grand-père de "Deux grands amis", à la retraite tout comme "Candide" cultive avec amour son jardin : *"Ils ramassaient des pommes, des prunes et des tomates et disposaient de plus de temps pour leur cueillette"*.

C'est l'activité principale des grands-parents d'Olivier que l'on voit jardiner ensemble. Grand-père entretient ses fleurs et fait pousser des salades. Il travaille aussi le bois sur un établi.

Dans "Grand-père est un fameux berger", grand-père effectue tous les actes nécessaires à la vie d'un fermier : la surveillance des moutons, la réfection des murs, la construction de gariotte, le coup de main au voisin au moment des récoltes.

Les grands-mères cultivent aussi leur jardin et font de l'élevage. Dans "Le merveilleux jardin de grand-maman", grand-mère, dès les premiers jours du printemps *"prit son panier qui avait dormi tout l'hiver sur un rayon de la cabane du jardin. Elle y mit trois plants, le déplantoir qui sert à faire des trous et des chapeaux à voilette pour soigner les abeilles"*

Dans "Une histoire de lapin" grand-mère vit dans une petite maison au toit de chaume et élève des poules et des lapins. Elle a aussi un beau potager avec des salades, des choux, des groseilles et de la luzerne.

La grand-mère du "Livre d'un été" fait aussi de la culture sur son île : *"La grand-mère faisait chaque jour le tour de l'île pour voir ce qui poussait. Si elle trouvait une plaque de mousse arrachée, elle la remettait à sa place en l'enfonçant"*. En période de sécheresse elle *"trouvait une excuse pour descendre jusqu'au marais où elle avait caché un arrosoir sous les aulnes et avec une cuillère à café elle écopait jusqu'à la dernière goutte d'eau. Elle faisait ensuite le tour de l'île, versait un petit peu d'eau ça et là sur ses plantes préférées et remettait l'arrosoir dans sa cachette"*.

Bipépi, lui à cause de son grand-âge, quatre-vingt douze ans, ne le cultive plus. Et les fleurs poussant ça et là ont envahi les carrés de légumes.

Même en ville "Les parents de maman" font du jardinage sur le balcon : *"Très tôt le matin, ils soignent leurs plantes"*. Grand-père va aussi parfois à la pêche avec des amis, tout comme grand-père de "Timothy et grand'pa".

La grand-mère de Sheila cultive des passiflores et lui apprend à

.../...

faire des boutures.

Le grand-père de Pascal, lui, était relieur dans "On demande grand-père gentil et connaissant des trucs" et continue d'exercer cette activité pour son plaisir.

Enfin, un grand-père bricoleur n'aime pas être dérangé par ses petits-enfants dans "On va voir mamie". Annie regarde grand-père qui bricole. Elle joue avec la boîte à outils. Grand-père se fâche quelquefois "*parce qu'elle fait du désordre*".

Les grands-parents voyagent peu, puisque nous ne l'avons vu figurer qu'une seule fois dans "Les parents de papa" : "*Un jour, les grands-parents ont fait un voyage en bateau. Nous leur avons dit au revoir au port*".

## 2 - La cuisine

Certaines activités sont typiquement féminines et réservées aux grands-mères, ce sont la cuisine, le tricot et la couture.

La cuisine est l'activité naturelle d'un grand nombre de grands-mères. Nous avons trouvé une bonne quinzaine de grands-mères faisant de bons petits plats ou la pâtisserie qui accompagne le traditionnel goûter.

A cette activité est liée une connotation affective. La cuisine est vécue avant tout comme un plaisir ; elle est toujours bonne et chaque grand-mère est la meilleure cuisinière du monde ; elle est perçue comme étant préparée avec amour dans le but de faire plaisir ; plaisir de la restauration, plaisir de recevoir et de donner le meilleur d'un art traditionnel et familial ; plaisir aussi d'être rassemblé et donc profondément heureux.

La cuisine c'est avant tout l'image d'un certain bonheur.

C'est tout particulièrement sensible dans "La maison du pré sans barrière" : "*Mée, c'est aussi l'amie de tous, la cheminée qui flambe et qui réchauffe, hospitalière, les grandes tartes sorties du four et les gaufres tirées si grésillantes du gaufrier de fonte noire que l'odeur emplit la maison et vous arrache à votre tâche. Mée, c'est toutes les joies ensemble, toutes les peurs sans non enfuies*".

Dans "Une fleur pour ma grand-mère", la pâtisserie est offerte en remerciement d'un cadeau : "*Entre vite et viens prendre une tasse de chocolat avec les gâteaux que j'ai préparés*".

Petit-Ours lui aime beaucoup la cuisine de grand-mère : "*Elle lui sort une tartine de pain, bien garnie de confiture, du gâteau, des biscuits, du lait avec du miel et une pomme*".

.../...

Il y a des odeurs qui en disent long dans "Les parents de maman" : *"Quand elle fait des gâteaux, quelle bonne odeur dans la cuisine"*.

On est tout occupé à lui préparer un cadeau dans "Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman" mais ça n'empêche pas d'apprécier sa cuisine : *"J'aime les petits gâteaux aux pommes de grand-maman"* dit Elisabeth.

Grand-mère dans "Bébé" ne trouve pas meilleur argument, pour décider bébé à naître que de lui dire : *"Si tu sors, je te ferai un merveilleux gâteau au chocolat"*.

Même si elle ne reste que quelques instants, grand-mère va à la cuisine, comme dans "Coquin de sac" *"Puis elle va dans la cuisine préparer les oeufs à la neige ou une mousse au chocolat pour Magali"*.

Sheila, elle s'étonne de voir sa grand-mère cuisiner sans recette dans "Le fauteuil de grand-mère" : *"Grand-mère a haussé les épaules. Je ne sais pas comment je fais. Je le fais c'est tout. Je mets une poignée de ceci, une pincée de cela et un soupçon d'autre chose. Et le résultat n'est pas trop mal"*.

Quant à mémé Za de "Chichois", elle cuisine avec plein de zèle pour son petit-fils : *"Mémé Za me guette de la fenêtre et, quand elle me voit, elle me fait de grands signes qui veulent dire : arrive, arrive, que les pâtes, elles ont bu toute l'eau de la casserole"*.

Les grands-mères disparues depuis longtemps mais bien vivantes dans les mémoires de leurs époux ont aussi laissé le souvenir de merveilleuses cuisinières.

Ainsi Marie, la bisaïeule de Benoît dans "Benoît, l'arbre et la lune" se présente de la façon suivante : *"L'été je sortais la grande bassine de cuivre et je faisais cuire les confitures. La cuisine sentait bon la fraise ou la groseille ou la framboise selon les jours"*.

Jeanne LADEVEZE la femme de grand-père dans "Grand-père est un fameux berger" a laissé aussi un impérissable souvenir en la matière : *"Ah ! la Jeanne" dit grand-père "c'est elle qui serait contente de te voir ! Elle saurait te faire des gâteaux... Ah ! Si elle était là ..."*

Mais c'est sans doute dans le petit album "Moi ma grand-mère" que l'on mesure le mieux l'impact que la cuisine, ou les gourmandises, peuvent avoir auprès des enfants. Des enfants se plaisent à imaginer des grands-mères fantaisistes et les exploits qu'elles réalisent sont à l'image de leur imagination débordante : *"Et toi, qu'est ce qu'elle fait ta grand-mère ?"* demande le groupe à un petit garçon jusque là muet. *"Moi d'abord, ma grand-mère elle sait faire des bonnes tartines de beurre avec des petits morceaux de chocolat dessus"*.

.../...

L'on mesure le degré de retentissement aux langues tirées par l'envie des petits gourmands. Une grand-mère qui sache faire une chose aussi simple que des tartines beurrées vaut la plus fantastique des grands-mères. La matérialité d'un goûter supplante l'exploit fantastique qui ne satisfait que l'esprit.

Outre la cuisine, les grands-mères tricotent et cousent.

Ainsi dans "Les trois chats noirs de grand-mère", les trois vilains chats emmêlent la pelote de laine du tricotage de grand-mère.

Dans "L'anniversaire ou les secrets du petit meuble" grand-mère "prit son crochet et ses aiguilles et alla s'installer dans son grand fauteuil".

Mamie dans "Les parents de papa" fait du tricot; "Oma" est présentée avec un tricotage. Mamée dans "Les parents de maman" habille ses petits-enfants. *"Elle cout bien" disent Claire et Henri.*

### 3 - La musique

Quatre grands-mères sont mélomanes.

Ainsi la grand-mère des "Trois chats noirs de grand-mère" qui assise sur un banc écoute la musique jouée dans le kiosque du parc.

Mamée l'apprécie aussi beaucoup, puisque ces petits enfants disent : *"Mamée aime beaucoup la musique. Elle va souvent au concert"*.

Dans "Le fauteuil de grand-mère", grand-mère s'intéresse aussi à la musique et épate Sheila en dévoilant tout ce qu'elle sait sur BACH.

La plus acharnée reste néanmoins mémé Za, inconditionnelle de "FAUST" et qu'elle avoue avoir vu trente fois. Après avoir assisté à la représentation de FAUST à l'Opéra, Chichois raconte : *"On est rentré à la maison et mémé Za a rechanté tout l'opéra en faisant frire les sardines. Je lui ai dit : "Tu en as de la mémoire pour ton âge !" Elle m'a répondu : "Ma nine, quand on aime l'opéra on y retourne chaque année. FAUST je l'ai vu trente fois. Aujourd'hui c'était ma trentième, oui ma trentième. Ça ne me rajeunit pas"*.

## III - LA DESCRIPTION PHYSIQUE

### A - Le grand-père

Deux types de grands-pères coexistent dans la production. Les uns ayant un aspect très traditionnel, les autres un aspect plus moderne.

.../...

Ce qui caractérise le grand-père traditionnel ce sont la pipe, la barbe ou la moustache, les deux parfois, toutes blanches, les cheveux blancs et la canne.

Celui qui réunit le tout en sa personne c'est grand'pa dans "Timothy et grand'pa". Il a en outre un superbe binocle.

"Grand-père farceur" a lui aussi une superbe moustache blanche et de beaux cheveux tout blancs. Il fume la pipe et met ses lunettes pour lire le journal.

Le grand-père de Petit Ours a aussi une paire de lorgnons sur le nez et une canne.

Le grand-père d'Olivier fume la pipe, tout en binant le jardin. Ainsi que grand-père dans "Rappelle-toi-petit".

Dans "Bébé" grand-père a une moustache et une barbe, ainsi que grand-père du "Jardin de grand-père".

Le grand-père de "Deux grands amis" a une petite moustache blanche mais presque plus de cheveux.

C'est aussi le cas de Bipépi le bisaïeul de Benoît : *"Une moustache blanche lui barrait le visage et son crâne charnu était si bruni par le soleil et si luisant que Benoît avait peine à croire que ce fût là la véritable peau de Bipépi"*

Les grands-pères les plus jeunes d'allure sont ceux représentés dans "Un merveilleux grand-père", même s'il fume la pipe, grand-père paraît jeune, et ceux des "Parents de papa" et des "Parents de maman" les vêtements sont plus modernes ainsi que l'allure générale.

## B - La grand-mère

Deux types de grand-mère, assez tranchés, sont représentés. La distance qui les sépare est sans doute beaucoup plus grande que celle qui différencie l'aspect des deux types de grands-pères.

Les plus typiques, les plus mythiques aussi que nous ayons rencontrées ce sont celles de "Bébé" et de "Une histoire de lapin". La grand-mère de "Bébé" a vraiment un aspect qui date d'une autre époque, avec un chignon, un châle, des lunettes, une canne, et une robe qui ne dévoile que la pointe des pieds. Il en est de même pour la grand-mère de "Une histoire de lapin" coiffée d'un chignon aux cheveux blancs, vêtue d'une ample robe noire, d'un châle violet, et d'un tablier bleu.

La plus moderne, celle que l'on a désormais le plus de chances de croiser dans la rue c'est la grand-mère des "Feuilles mortes d'un bel été",

.../...

petits cheveux noirs bouclés, beau chapeau orange avec un joli ruban bleu et rouge, collier de perles, jolie robe à frou-frou jaune avec décolleté, rouge aux lèvres et aux ongles ; c'est une grand-mère actuelle et coquette.

Entre ces deux extrêmes, évoluent la plupart des grands-mères dont l'aspect physique, en général tient davantage d'un stéréotype hérité du dix-neuvième siècle, que de la réalité du vingtième.

L'on retrouve toujours les mêmes traits caractéristiques.

### 1 - Le chignon

Sur le total de notre sélection nous avons compté vingt ouvrages où la grand-mère est représentée avec un chignon, y compris la grand-mère pirate de "La folle aventure de grand-mère pirate" qui arbore outre un bandeau noir cachant un oeil borgne, deux magnifiques pinces à cheveux enfoncées dans un chignon toujours impeccablement coiffé.

Mémé Za, qui, dit Chichois, ressemble à Jules César, a un port de tête splendide orné d'un beau chignon.

Mée dans "La maison du pré sans barrière" accourt avec sa blouse de satin fermière et son col blanc, son chignon qu'elle tient d'une main.

Autant d'exemples qui peuvent être multipliés.

### 2 - Le châle

Le châle est aussi en bonne position et contribue pour beaucoup à donner un aspect suranné à la tenue, quoique très confortable. Pas mal de grands-mères ont aussi un tablier ou un fichu sur la tête.

Mémé Za et grand-mère Cameron, sont vêtues de châles.

Grand-mère de "L'anniversaire ou les secrets du petit meuble" "alla s'installer dans son grand fauteuil ajustant sur ses épaules le châle mauve".

Bonne-maman, a aussi un très beau châle frangé dans "Isabelle aide bonne-maman", ainsi que comme nous l'avons dit, grand-mère d'"Une histoire de lapin".

Le tablier est aussi représenté assez fréquemment. Dans les deux exemples précédemment cités les grands-mères sont vêtues de tabliers. On le trouve aussi sur les grands-mères de "Moi ma grand-mère", "Une fleur pour ma grand-mère", "La ballade de la petite grand-mère" qui elle par contre ne porte pas de châle, mais un fichu. Egalement dans "Les trois chats noirs de grand-mère".

.../...

Mée et Oma sont aussi la plupart du temps représentées avec un tablier. La grand-mère de Dewey, elle, s'évente avec l'ourlet de son tablier.

### 3 - Les lunettes et la canne

Un nombre considérable de grands-mères portent des lunettes et quelques unes ont besoin du soutien d'une canne. Ainsi grand-mère du *"Livre d'un été"* a besoin du soutien de sa canne pour faire ses investigations dans l'île, et elle s'en sert aussi à l'occasion pour résoudre un problème pratique : *"La grand-mère décrota de son mieux son soulier à l'aide de sa canne"*.

Les grands-mères sont très habiles pour manipuler leur canne et elles s'en servent véritablement comme d'un troisième bras. La grand-mère de Dewey s'en sert énormément, elle la "pointe" sur les pieds de son petit-fils pour lui faire remarquer leur saleté ; elle la "brandit" lorsqu'elle est en colère, elle s'y "appuie" pour se hisser à un niveau supérieur ; elle la "serre" dans sa main pour marcher.

### 4 - Le dentier

Dans quelques ouvrages allusion est faite aux dentiers que portent les grands-mères.

Le dentier c'est d'abord et avant tout les merveilleuses premières pages du *"Fauteuil de grand-mère"* : *"Les dents de grand-mère sont posées sur le rebord de la fenêtre. Elles sont posées là, au fond d'un verre d'efferdent, et ont l'air de me regarder"*.

Kalle découvrira aussi avec surprise qu'Oma en a un : *"Il se rendit dans la salle de bains qui se trouve près de sa chambre et eut très peur quand il aperçut les dents d'Oma plongés dans un verre"*.

*"Le livre d'un été"* débute par la recherche du râtelier de la grand-mère tombé parmi les pivoines !

Chichois relate un aspect de la vie mouvementée de la salle de bain le matin : *"Et même Za qui vient rincer son dentier et qui se le remet : clac !"*.

Papitou lui n'a jamais vu le dentier de son arrière-grand-mère même s'il sait qu'elles sont fausses : *"Ses dents sont petites et régulières à miracle, mais Papitou sait fort bien qu'elles sont fausses. Néanmoins, il n'a jamais vu Mamette édentée"*.

### 5 - La coquetterie

La coquetterie des grands-mères est rarement évoquée. Elle figure

.../...

cependant dans "Les parents de maman" où grand-mère est présentée avec une chevelure blonde et frisée, et dans lequel il est précisé "qu'elle va chez le coiffeur".

La plus grande coquette de notre sélection c'est bien sûr la grand-mère des "Feuilles mortes d'un bel été" dont nous avons parlé précédemment. Elle s'entretient soigneusement et ne veut pas avouer avoir le même âge que le jardinier : "Il (Manuel) sait très bien ce qu'il veut dire, et que grand-mère si jolie avec ses cheveux encore tout noirs, ses jolies robes, son parfum, ne paraît pas appartenir au même univers, ni avoir rien de commun pas même l'âge avec le vieux Paul".

## CHAPITRE V

### LES RELATIONS

### GRANDS - PARENTS / PARENTS

- LES OCCASIONS DE RENCONTRES
- LES ATTITUDES RELATIONNELLES

Dans un certain nombre d'ouvrages, nous en avons trouvé une vingtaine, les parents sont présents et exercent parfois une influence non négligeable dans la relation grand-parent/petit-enfant. Notre analyse portera donc sur les éléments de leurs représentations et sur le type de relations qu'ils ont avec leurs propres parents et donc, de notre point de vue, avec les grands-parents.

## I - LES OCCASIONS DE RENCONTRES

Comme nous l'avons vu dans le chapitre III, troisième partie, les grands-mères ont des contacts fréquents avec leurs petits-enfants, qui sont autant d'occasions de rencontres pour les parents. Les grands-pères également. Ce sont principalement, rappelons-le, les vacances, le gardiennage avec le traditionnel goûter comme dans "Petit Ours en visite" la visite de la grand-mère encore prétexte à un goûter comme dans "Des framboises pour grand-mère", les sorties des parents, mais aussi beaucoup d'évènements familiaux, comme la mort du grand-père d'Olivier, la naissance de la petite soeur de Dewey dans "La rivière de l'angoisse", c'est aussi le déménagement dans le "Secret de l'oiseau blessé". C'est aussi, profiter de la route des vacances pour faire une halte afin de se réconcilier et d'oublier de vieilles rancunes comme dans "Grand-père est un fameux berger".

Mais les rencontres ne sont pas seulement occasionnelles. Ou si elles l'étaient, elles se transforment aussi parfois en cohabitation comme dans "Le Fauteuil de grand-mère".

## II - LA COHABITATION

Nous l'avons trouvée dans neuf ouvrages. La cohabitation est souvent permanente. Le grand-père ou la grand-mère restés seuls ou les deux membres du couple vivent avec leurs descendants fille ou fils. Ainsi dans "On demande grand-père gentil et connaissant des trucs" Pascal suscite l'envie de ses petits camarades parce que son grand-père vit chez lui dans la cité. "Pascal, lui ne rentre pas avec sa mère. Dans la cité il jouit d'un grand, d'un authentique privilège : il a un grand-père. A domicile !"

Dans "Grand-père farceur" l'on peut supposer que grand-père qui n'hésite pas à se cacher dans le placard à vêtements et qui semble avoir un fauteuil attitré dans la maison, l'habite à temps complet.

Mée dans "La maison du prè sans barrière" vivait aussi avec ses enfants jusqu'à leur mort, à la "Moulinière" dont elle continue d'occuper une aile.

.../...

Les grands-parents de "Bébé" sont présentés comme faisant partie intégrante de la famille.

Dans "Chichois de la rue des Mauvestis" la grand-mère, l'arrière-grand-mère, les parents et Chichois vivent tous ensemble dans une certaine harmonie.

Grand-mère du "Fauteuil de grand-mère" va cohabiter aussi quelque temps dans la famille de sa fille. Cette cohabitation qui se voulait définitive ne sera que provisoire puisque l'expérience tournera mal.

Oma cohabite aussi d'une certaine façon avec sa belle-fille. Si la cohabitation n'est pas effectivement physique, elle est psychologique. Aux prises avec la difficile éducation de Kalle, Oma vit avec le souvenir de sa bru qu'elle n'aimait pas, et elle ne peut s'empêcher de s'opposer à elle mentalement à plusieurs reprises.

Les grands-parents d'André dans "Un merveilleux grand-père" cohabitent aussi avec les parents. Leur présence est d'ailleurs si fortement perçue qu'elle rend la présence des parents imperceptibles. Les parents ne font qu'aller et venir, alors que les grands-parents représentent la stabilité du foyer et polarisent la quasi totalité de la vie affective d'André.

La cohabitation peut aussi être occasionnelle, mais pendant une période suffisamment longue pour que les caractères puissent se dévoiler et éventuellement se confronter.

Grand-mère des "Feuilles mortes d'un bel été" accueille pendant les vacances non seulement ses petits-enfants mais encore leur mère et pendant les week-ends leur père.

Nous pouvons supposer également par la nature des relations qu'elle entretient avec sa petite fille que c'est aussi le cas de grand-mère du "Livre d'un été" qui se retrouve avec elle et son père sur une île du Golfe de Finlande pendant les mois d'été.

### III L'EXIGUÏTÉ DES LOGEMENTS

L'exiguïté des logements à plusieurs reprises mentionnée ne semble pas faire barrière aux rencontres et être un obstacle à la cohabitation.

Ainsi dans les "Parents de papa" on a trouvé une solution : "Quand les grands-parents viennent nous voir ils vont à l'hôtel. Il n'y a pas de lit pour eux à la maison".

La grand-mère d'Olivier dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt", durant l'hospitalisation de grand-père dort sur le canapé de la salle à manger.

.../...

L'appartement a juste le nombre de pièces nécessaires à la vie de quatre personnes.

Grand-mère du "Fauteuil de grand-mère" partage la chambre de Sheila. La chambre que Sheila venait juste d'avoir pour elle toute seule.

Dans "Chichois de la rue des Mauvestis" Chichois quant à lui dort aussi sur la banquette de la salle de séjour là où trône la télévision, ce qui ne manque pas de poser quelques problèmes, surtout, lorsque les quatre adultes s'asseyent sur la même banquette où Chichois est censé trouvé le sommeil, pour la regarder.

*"Le soir toute la famille est assise sur mon canapé" pour regarder la télévision. "Quand c'est un film de cow-boys, je tiens jusqu'au bout, mais les chanteurs et les films d'amour ça m'endort. Alors je me glisse derrière eux. Je me couche, j'ai quatre dos qui me cachent la télévision, surtout le dos de mémé Za ; il fait une ombre terrible. Je ne vois plus rien, et je m'endors".*

C'est aussi parfois le logement des grands-parents qui est très exigu et qui ne permet pas l'accueil des petits-enfants dans de bonnes conditions. *"Quand papa et maman sont invités on va chez grand-père et chez mamie. Annie et moi on dort par terre sur un matelas. Mamie a toujours peur que j'aie froid".*

#### IV - LA PROXIMITÉ DES LOGEMENTS

Nous la trouvons dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt". Les grands-parents n'habitent pas très loin de chez Olivier : *"On prend l'autobus pour aller chez eux".*

Grand-mère Cameron dans "Une drôle de famille" habite aussi probablement à proximité car elle vient avec son châte, son perroquet et ses chaussons et l'on se voit aussi beaucoup dans l'autre branche de la famille les Mac Bride : *"Des tas d'autres MAC Bride habitaient dans les maisons voisines. Ils se rendaient souvent visite entre eux et passaient le plus clair de leur temps ensemble".*

Les "Parents de maman" eux vivent dans l'appartement d'en face sur le même palier.

Et Mamie dans "On va voir mamie" habite aussi tout près *"Mamie et grand-père sont venus habiter tout près de chez nous".*

Grand-mère du "Fauteuil de grand-mère" avant d'être hébergée par sa fille avait quitté toute sa famille qui vivait à la ferme pour s'installer à la ville près de sa fille nouvellement mariée.

.../...

## V - LES ATTITUDES RELATIONNELLES

### A - Les bonnes relations

Les relations grands-parents/parents sont souvent décrites comme étant très bonnes. L'impression générale qui se dégage c'est avant tout la sensation de plaisir et d'échanges affectifs chaleureux.

Dans "Des framboises pour grand-mère" maman envoie ses trois oursons à la cueillette de framboises pour faire plaisir à sa maman.

*"Allez vite dans le bois cueillir des framboises pour grand-mère dit maman ours à ses trois oursons. Mais ne perdez pas votre temps en chemin et revenez bien à l'heure du goûter pour ne pas faire attendre grand-mère"*. Sous la douce impulsion de leur maman les trois oursons, de concert, cherchent à faire plaisir.

Chez "Petit Ours en visite" grands-parents et parents se retrouvent autour de leur progéniture pour laquelle ils ne tarissent pas d'éloges : *"Regardez-le donc, dit grand-maman Ours, il n'y en a pas de plus beau. Ni de plus intelligent, ajoute grand-papa. Tout comme moi ! Et tout le monde rit"*.

Au sein de la famille de "Bébé" c'est l'harmonie la plus parfaite.

Dans "Les parents de maman" Claire et Henri déplorent que papa et papi aient une passion commune, la mécanique : *"On s'ennuie terriblement quand papi et papa se mettent à parler moteurs"*.

Lorsque "Les parents de papa" partent en voyage en bateau on vient les saluer au port. De leur côté ils écrivent régulièrement pour relater tout ce qu'ils voyent.

Dans "Une drôle de famille", lorsque grand-mère Cameron vient assurer la garde des enfants, papa plein de bienveillance pour sa belle-mère fait des recommandations : *"Grand-mère Cameron vient vous tenir compagnie et non vous garder. Il vous faudra également la distraire afin qu'elle ne s'ennuie pas"*. C'est à peine si maman en voyant bailler grand-mère la gronde gentiment : *"Tu devrais encore un roman policier, je parie ! dit maman"*.

Lorsque surviennent des événements familiaux heureux ou malheureux la solidarité joue à plein.

Quand le grand-père d'Olivier tombe malade et meurt, la tristesse est partagée et l'aide est réciproque.

*"Papa et maman sont tristes et fatigués, grand-mère aussi. Elle pleure et Olivier essaie de la consoler"*. Grand-mère restera quelque temps avec ses enfants avant de retrouver sa maison. Dans ce cas, ce sont les parents qui apportent l'aide nécessaire.

.../...

Mais elle vient aussi parfois des grands-parents, comme au moment de la naissance du petit frère d'Olivier. Ce sont eux qui prennent Olivier en charge et qui effectuent les visites à la maternité.

## B - Les principes d'éducation

Cette impression de bonne relation subsiste même si parfois, d'un côté, comme de l'autre l'on ne peut s'empêcher quelques observations et même légères- très légères-remontrances.

C'est parfois sur un principe d'éducation comme dans "Les feuilles mortes d'un bel été". Le jardinier est malade, grand-mère dit à ses petits-enfants : "*Balayez, mes enfants, balayez, j'attends du monde ce soir ; celui qui balayera le mieux, je lui donne une récompense*". Leur mère n'intervient que très mollement pour dire : "*Maman tu es trop bonne..., tu n'as pas besoin de leur donner quelque chose à chaque fois*".

Maman, à qui ce principe de récompense systématique après chaque effort ne plaît pas de toute évidence, n'intervient pas brutalement et à un interdit à valeur négative qui peut être source de conflit avec grand-mère, elle préfère mettre l'accent sur la générosité excessive, valeur positive.

De même lorsque Marina et Paul décident de faire une neuvaine pour accélérer le passage vers l'au-delà de grand-mère ou de Paul le jardinier, grand-mère interroge sa fille : "*Ce n'est pas dangereux cette exaltation religieuse ?*" "*C'est de leur âge,*" dit maman qui partait pour un cocktail". Maman qui n'a aucune envie d'être en désaccord avec grand-mère, dédramatise avec indulgence la situation et ramène le problème à une dimension plus vaste et plus générale de génération.

Mémé Za dans "Chichois" ne peut se garder non plus d'intervenir dans l'éducation de son petit-fils ; elle trouve aussi à redire sur son entourage puisqu'elle crie après mamie Marie-Louise qui ne va pas assez vite, après maman qui va trop vite : "*Bou diou, cette petite, c'est le mistral ! Arrête-toi que tu me donnes le rire-rire*". Après Chichois : "*Elle crie après-moi et me lance des coups de torchon tantôt pour me réveiller, tantôt pour m'arrêter*". Seul papa, qui la fait valser lorsqu'elle fronce les sourcils, trouve grâce à ses yeux.

Elle exprime aussi ouverte/<sup>ment</sup> sa désapprobation sur les habitudes alimentaires modernes de maman, qui sont préjudiciables à Chichois : "*Ce petit, il est plat comme un timbre poste. Tu ne le nourris pas assez. Avec ta télévision et ses eaux minérales et son lait écrémé et toutes ses publicités idiotes pour rendre les gens minces comme des fils de fer, tu deviens fadade, et ce petit il devient squelettique*".

Ces critiques ne trouvant pas d'échos auprès de maman elle profite, pour être la seule à rester à la maison, pour n'en faire qu'à sa tête, tout

.../...

en sachant pertinemment qu'elle va à l'encontre des principes éducatifs de sa petite-fille. Pas tranquille, elle le fait en cachette : "Alors, à midi" dit Chichois "elle me remplit bien, sans me laisser respirer, comme si elle avait peur que maman revienne tout à coup".

Mémé Za échafaude aussi des projets d'éducation pour Chichois, lorsqu'elle pense qu'elle va gagner à la loterie. Elle projette de l'envoyer dans une pension en Suisse ou en Angleterre. L'explication a lieu, directe, entre mémé Za et Chichois qui la traite de tyran. Selon son habitude mémé Za lui envoie un grand coup de torchon. Heureusement, le billet est perdant et l'affrontement qu'on aurait pu supposer avec les parents n'a pas lieu.

La sensation de bonne relation s'efface complètement dans "Oma". Oma, lorsque sa belle-fille était vivante n'avait que de très mauvais rapports avec elle. A présent qu'elle est morte et qu'Oma est chargée de l'éducation de Kalle c'est encore pareil.

Que lui reproche t-elle exactement ? Essentiellement d'être différente d'elle : "*C'est drôle, quand je pense à elle, je m'énerve encore. Pourtant ce n'était pas une mauvaise femme. C'était même une bonne mère. Mais elle faisait tout différemment de moi. Elle ne savait pas s'y prendre très bien avec le gosse*".

Cette mésentente, même après la mort de la maman de Kalle, continue d'exister, bien vivante dans l'esprit d'Oma. Elle conditionne les rapports de Kalle et d'Oma qui s'affrontent à couteaux tirés à son sujet. Le chapitre dix intitulé "*Pourquoi Kalle se dispute parfois avec Oma*" est axé sur ce thème. "*Kalle ne se querelle vraiment avec Oma que lorsqu'il est question de sa mère*". Et les disputes sont extrêmement violentes puisqu'une fois Kalle "*a foncé sur Oma et l'a frappée à coups de poings*". Oma se plaint d'avoir eu une bru qui était méchante avec elle, Kalle au contraire a gardé le souvenir d'une maman exceptionnelle et gentille. Il y a vraiment quelque chose de pitoyable dans ce petit garçon qui "*devient fou*" quand Oma "*attaque sa mère*".

L'affrontement se termine par les larmes de Kalle tirillé par le souvenir qu'il garde de sa mère, et l'amour qu'il porte à Oma. Elle de son côté s'interroge et décide de prendre de bonnes résolutions. Sans doute la jalousie et l'amour qu'elle éprouve pour son petit-fils sont-ils pour beaucoup dans son agacement : "*Ce qui est curieux c'est qu'il m'énerve vraiment quand il dit : "chez maman, c'était comme ci... Maman ne faisait pas comme ça..." Mais moi je suis encore là. Et la mort ne suffit pas à rendre une personne meilleure qu'elle n'était. Je vais faire un effort et ne plus discuter avec lui. Ça n'est pas facile*".

#### C - La sanction morale des parents

Certains grands-parents paraissent mal à l'aise dans leur attitude

.../...

vis-à-vis de leur petit enfant.

Ils semblent ne pas oublier qu'entre eux et l'enfant il y a un ou des adultes et que les derniers jugent leur comportement. Le cas le plus frappant est peut-être celui de Dewey.

Lorsque grand-mère découvre le radeau et que cette histoire lui paraît insensée elle pense aussitôt à la réaction des parents : "Ton père est au courant de ce bateau ?" demande t-elle ? "Oui, M'dame. Il m'a laissé utiliser les chevaux pour amener les troncs d'arbres".

La sanction vient alors du côté de la grand-mère : "Alors c'est qu'il est aussi fou que toi" dit-elle.

N'empêche, qu'elle redoute tout de même d'avoir à rendre des comptes, et comme ce petit Dewey est plutôt difficile à garder, elle prend les devants en le sermonnant : "Ne va pas te mettre dans le pétrin avec ça en l'absence de ton père et de ta mère, tu m'entends ?"

"Grand-père farceur" n'appréhende pas du tout cette sanction, mais elle tombe tout de même. Tout à la joie de jouer avec son petit-fils, il ne trouve pas de meilleure cachette que le placard. Mais maman ouvre la porte du placard : "Oh ! grand-père comme vous m'avez fait peur !" "Excuse-moi je jouais avec Petit Louis" "Voyons, grand-père, ce n'est plus de votre âge. Soyez donc un peu sérieux".

Même si cela est dit gentiment, la remarque de maman, destinée à lui faire prendre conscience de la spécificité de son état d'adulte, détermine une différenciation entre lui et son petit-fils. Par son jugement c'est maman qui tranche entre ce que l'on peut, ou ne peut pas faire. Elle s'interpose donc entre grand-père et son petit-fils.

Ce comportement du grand-père jugé infantile par les parents se retrouve aussi dans "Le fauteuil de grand-mère". Grand-mère s'ennuie mortellement à la maison. Pour la distraire Sheila lui a proposé de l'aider à édifier un bonhomme de neige. Mais maman intervient "Mère, criait maman, arrête ! Ça suffit ! Tu veux tomber malade ?". Autoritairement elle a saisi grand-mère par le bras et l'a conduite à la maison.

La sanction peut-être aussi une interdiction que l'on déjoue. Ainsi dans "Le livre d'un été", papa a défendu de s'approcher du ravin. "Ça c'est défendu !" cria Sophie". "Je sais répondit dédaigneusement la vieille femme. Ni toi, ni moi, n'avons la permission d'aller jusqu'au ravin, mais nous y allons tout de même maintenant, parce que ton père dort et qu'il n'en saura rien !" Telle une enfant désobéissante grand-mère n'en fait qu'à sa tête, et prend ses aises par rapport à l'interdiction de l'adulte placé entre elle et sa petite fille.

#### D - Les maladroites et les malentendus

Il arrive que l'attitude des parents envers les grands-parents

.../...

provoque des malentendus avec les petits-enfants. Ainsi dans "Le secret de l'oiseau blessé", les parents laissent Sammy chez grand-père sans l'avoir prévenu. Grand-père aura bien du mal à approcher Sammy. A l'origine de leur malentendu il y a donc essentiellement une attitude maldroite des parents.

Cette maladresse s'exerce d'ailleurs aussi bien à l'encontre de grand-père, que l'on n'a pas vu depuis longtemps. Découvrant une maison à l'abandon et envahie d'animaux maman juge sévèrement grand-père : "*Mais papa tu ne peux pas vivre dans un désordre pareil. C'est honteux. Tu devrais....*".

Les parents interviennent donc à l'occasion d'une rencontre, directement dans la façon de vivre de grand-père.

Dans "On va voir mamie" il est mentionné que : "*Quelquefois papa et grand-père se disputent à cause des informations à la télévision*".

C'est donc l'actualité politique qui est ici cause de désordre. Il arrive parfois que ce soit le caractère qui soit mis en cause. Ainsi le grand-père d'Antoine dans "Grand-père est un fameux berger" est réputé pour son mauvais caractère. Et d'ailleurs très vite le risque d'affrontement se fait jour : "*Grand-père coupait de grosses tartines qu'il voulait absolument faire déguster à Antoine trempées dans du vin sucré. Maman s'y opposa : "Ça lui fera du bien disait grand-père. Il faut qu'il prenne des couleurs. Il est piètre ce petit. On voit qu'il vient de la ville". Maman resta ferme. Grand-père éleva la voix. Antoine crut qu'il allait voir éclater l'une de ses fameuses colères. Mais non.*"

L'affrontement avec les parents a lieu lorsque ces derniers apprennent à grand-père qu'ils ne font que passer et qu'ils vont en vacances à la Seyne. L'affrontement a lieu aussi avec Antoine qui ne veut plus les suivre pour rester chez grand-père. Les parents sont amenés à céder. Grand-père lui s'est bien gardé d'intervenir dans la discussion : "*Il mouillait sa cigarette*" dit Antoine "*Il la mouilla tellement que, lorsque la cause fut gagnée, il ne put jamais l'allumer*".

L'exemple le plus grave de malentendu grand-parent/parent, c'est "Le fauteuil de grand-mère" qui nous le donne. L'incompréhension la plus totale règne entre grand-mère et maman. Sous prétexte de conserver la santé de grand-mère la famille l'a mise complètement à l'écart. Cette incompréhension n'empêche pas la richesse des échanges grand-mère/petite-fille. Car Sheila prend fait et cause pour sa grand-mère et l'affrontement a lieu entre Sheila et sa famille d'une part, et grand-mère et maman d'autre part.

Grand-mère est autant surveillée qu'un nouveau-né et toutes ses tentatives pour participer à l'entretien et à la vie du ménage sont vouées à l'échec.

Maman régente sa maison de façon autoritaire et ne comprend pas

.../...

le besoin qu'a grand-mère de se rendre utile, alors qu'elle est supposée être fatiguée.

Grand-mère finit toujours par céder aux arguments de sa fille et son histoire n'est qu'une suite de malentendus. Elle se résigne.

Ainsi lorsque grand-mère recoud les collants de Sheila, maman intervient une fois de plus. *"Mère, tu as assez cousu pour aujourd'hui. Arrête-toi. Tu vas te fatiguer les yeux"*. Grand-mère essaie de lutter : *"Marion, laisse-moi tranquille, je te prie."* dit grand-mère.

*"Mais ils n'en valent pas la peine ! c'étaient des collants bon marché"*.

Mais elle finit par céder : *"Tu as raison, a dit la grand-mère en se levant. Tu as toujours raison. Alors à quoi bon discuter avec toi ? Je suis trop fatiguée pour me quereller encore"* Elle a jeté les collants dans la poubelle et s'est retirée dans sa chambre.

CHAPITRE VI

LES RELATIONS

GRANDS - PARENTS / PETITS - ENFANTS

ET LES ATTITUDES RÉCIPROQUES

Dans cette dernière partie nous allons analyser les éléments qui constituent la spécificité des relations grand-parent/petit-enfant.

Si les grands-parents ont des contacts assez fréquents avec leurs enfants, les relations qui s'établissent entre eux et leurs petits enfants ne sont pas du tout de la même nature.

Entre les grands-parents et les petits-enfants il existe un lien privilégié et de nature tout à fait exceptionnelle et intéressante.

## I - LA DISPONIBILITE, LE TEMPS

Les grands-parents, pour la majorité d'entre eux ne travaillent pas. Ils sont donc possesseurs, contrairement aux parents d'un capital temps qu'ils savent mettre à la disposition de leurs petits-enfants. Cette notion de temps est largement perceptible dans toute la production. C'est une caractéristique importante.

Même lorsqu'ils travaillent, cas assez rares, les grands-parents prennent le temps de s'occuper de leurs petits-enfants ainsi dans "Les parents de papa", Papé est architecte, mais disent les enfants "Il dessine tout ce que nous voulons". Papé, avec ses crayons de travail dessine une série d'animaux pour leur faire plaisir.

Les parents, eux, n'ont pas de temps à accorder aussi largement à leurs enfants et cela aussi est très bien perçu et déploré par leurs enfants qui semblent en souffrir.

Ainsi dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt", Olivier dit à son grand-père : "C'est bien que tu sois à la maison toute la journée. Comme ça tu as toujours le temps de jouer. Papa n'a jamais le temps".

Dans "Un merveilleux grand-père", maman est un véritable courant d'air. Elle apparaît toujours en mouvement et constamment pressée. Lorsqu'elle s'habille pour aller à une soirée, André, intrigué par le bruit de sa robe ne peut s'empêcher de la toucher. Maman se fâche : "Tu vas tout me salir". André est triste. "Il va vers grand-mère qui est en train de confire des reines-claude vertes comme des rainettes. Il se frotte contre sa jupe grand-mère a beaucoup de travail, mais elle ne te chasse pas".

Ma-tante dans "La maison du pré sans barrière" chargée de l'éducation de Catherine et de François est encore une autre forme de courant d'air : "Pas méchante exprès, Ma-tante. Mais dans son monde à elle qui ignorait le monde de Catherine et de François. Et puis une mouche du coche qui sortait beaucoup, beaucoup et n'avait jamais le temps de penser à quelque chose ou à quelqu'un".

.../...

La disponibilité est des deux côtés. Grand-parent et petit-enfant semblent évoluer dans un même rythme lent, parfois sans bonheur comme Sheila et sa grand-mère : *"Mais la plupart du temps, mes journées étaient vides et mornes, sans rien à faire. C'était affreux de n'avoir rien à faire, et d'être obligée de trainer à la maison toute la journée. Comme grand-mère"*.

Les uns sont retirés de la vie active, les autres en instance d'y être propulsés. Cette parité de situation n'est qu'apparente, et le temps fait de ce point de rencontre un instant tout à fait exceptionnel.

Le temps est en effet derrière le grand-parent et le chemin qui lui reste à parcourir est court. Le temps est devant le petit-enfant et lui, a tout à découvrir.

C'est cet aspect fugitif, fragile de leur rencontre qui rend particulièrement émouvant l'ensemble des ouvrages et qui leur confère une densité certaine.

## II - LE JEU, ET LE REVE EVEILLE

Le jeu, en tant que comportement moteur est l'activité naturelle du petit-enfant, qui entraîne aussi le grand-parent.

Avec la promenade, moment extrêmement privilégié, le jeu est très partagé avec l'adulte.

Les grands-parents partagent souvent les jeux, mais aussi, les suscitent, les créent, y contribuent activement en oeuvrant pour en fabriquer les objets. Ils peuvent aussi simplement en assurer la surveillance.

Les grands-parents se trouvent aussi indissolublement liés aux premiers souvenirs d'enfance, emplis de jeux.

Ainsi dans *"La maison du pré sans barrière"* Catherine se souvient de Mé allant dénicher les ballons coincés sur le toit de *"La Moulinière"*.

Chichois joue à la belote avec mémé Za. Sheila invite grand-mère à faire un bonhomme de neige.

Grand-pap Ours tout content dit à Petit Ours : *"Nous allons bien nous amuser aujourd'hui tous les deux"*.

Oma tout d'abord réticente lorsque Kalle se met à jouer au football, devient avec enthousiasme son meilleur supporter. Le jour où Kalle se blesse : *"Elle reste avec lui, dispose de la télé de telle façon qu'il puisse la regarder de son lit, joue avec lui aux petits chevaux et aux puces"*.

Le grand-père d'Olivier lui a *"beaucoup d'idées pour inventer des jeux"*. Il participe aussi en fabriquant un bateau : *"Les jours suivants, grand-père aide Olivier et Julia à construire un bateau dans un coin du*

.../...

jardin où il ne pousse ni fleurs ni salades".

Papouli de "Deux grands amis" surveille quant à lui les activités de sa petite fille : *"En été, ils nageaient dans l'Océan et ramassaient des coquillages ensemble. Assis à l'ombre d'un parasol, son grand-père la surveillait pendant qu'elle construisait un château de sable"*.

Parfois il s'agit de jeux où l'imagination joue un rôle très important. Bien qu'il soit très difficile et arbitraire de distinguer les deux formes de jeux, tant la part d'imagination est grande dans les deux cas il nous semble qu'il existe aussi une forme de jeu purement intellectuel qui s'exerce parfois entre grand-parent et petit-enfant. L'on pourrait dire que le rêve éveillé correspond à la "transposition dans le domaine mental du comportement moteur du jeu" <sup>\*</sup>.

C'est le cas de "Grand-père farceur". Grand-père apporte à Petit-Louis exactement ce qu'il attend de lui. Petit-Louis a le désir bien enfantin de se créer son monde à lui en transposant les choses du monde où il vit dans un ordre nouveau selon sa convenance. Ainsi grand-père entre tout à fait dans le jeu en lui disant que c'est lui qui fabrique les nuages avec la fumée de sa pipe. Au cours de la promenade, lorsqu'il se met à pleuvoir, ils se couvrent tous les deux du manteau de grand-père et se prennent pour un bison d'Amérique. Le gardien du square les rappelle à l'ordre.

Dans "Coquin de sac", grand-mère entrant dans le jeu de Magali reconnaît une personnalité à son sac.

Le jeu basé sur l'imagination est aussi resté dans le souvenir de Papitou : *"Autrefois, lorsqu'il était tout petit et qu'il venait en vacances à Troupeyzac il frappait à la porte de Mamette en disant : "C'est votre petit-fils qui vous apporte une galette et un pot de beurre. "Et Mamette répondait toujours : "Tire la chevillette et la bobinette cherra"*.

Enfin le plus bel exemple d'activité ludique entre rêve et réalité nous est fourni par "Le livre d'un été". Ce curieux roman n'est en effet qu'un irréel dialogue entre grand-mère et petite-fille et le lecteur a du mal à s'y retrouver. L'absence de ponctuation dans les dialogues augmente encore cette curieuse sensation de flottement. Le monde imaginaire des deux héroïnes, bien qu'il ne soit pas facile d'accès, a finalement de quoi séduire. Nous pouvons en avoir une idée par le dialogue suivant : *"Sophie alla trouver sa grand-mère et dit : "Appelle-moi chère enfant et je t'appellerai maman. Mais je suis ta grand-mère, répondit la grand-mère. S'il te plaît maman, c'est un jeu, expliqua Sophie. Maman, tu ne veux pas jouer à être ma grand-mère ? Moi je suis ta*

.../...

---

\* CHATEAU (J). - Le Réel et l'imaginaire dans le jeu de l'enfant. - Vrin, 1967.

*chère enfant de Venise et j'ai fait un canal".*

A cette activité ludique nous pouvons ajouter le rôle joué par les histoires.

Les histoires sont en effet reliées par leur nature à l'imaginaire mais aussi au passé.

### III - LE PASSE, LES HISTOIRES

Les grands-parents jouent un rôle fondamental entre le passé et le présent. Ils assurent le relai entre les deux, au moyen, d'histoires qu'ils racontent, de souvenirs égrenés et qui assurent la continuité entre les choses et les gens. Ainsi Liliane DELWASSE \* dit-elle : "C'est par le contact des grands-parents, par les histoires de famille mille fois répétées, et enjolivées, qu'il acquerra la représentation de ses racines, de ses origines, de la chaîne des générations qui aboutit à sa petite personne".

Ainsi au moyen des histoires les grands-parents pourront révéler et donner le goût de

#### A - La tradition

C'est le cas du "Pain des autres" dans lequel Mamie va apprendre à Rémi la tradition du cadeau du 1er Janvier.

C'est aussi le cas de "L'île blanche" où grand-mère apprend à sa petite fille comment par les temps de très grand froid les enfants traversent sur patins à glace la mer gelée pour rejoindre l'île de Marken.

C'est aussi le cas de "Petit arbre" qui apprend de son grand-père les coutumes et façon de faire de ses ancêtres.

#### B - La recherche généalogique

Le grand-frère de "Incrovable mais vrai" a compris depuis peu de temps qu'avant lui des générations de parents et grands-parents ont existé. Il essaie de faire partager sa découverte à Mimi sa petite soeur.

Bipépi dans "Benoît l'arbre et la lune" veut faire connaître les membres de la famille disparus à son petit-fils. En organisant une course au trésor de photographies anciennes et en racontant pour chaque portrait une histoire, Bipépi fait prendre conscience à Benoît de leur existence passée et de sa propre situation dans le temps.

.../...

---

\* Op. Cit. (chap. I)

## C - La résurgence du passé

Les grands-parents portent avec eux tout un passé.

Ce passé résurgit parfois lorsqu'on parle d'eux et de leur aspect physique. Ainsi Sheila dans "Le fauteuil de grand-mère" s'étonne d'entendre sa mère dire que grand-mère est devenue tout à coup vieille, alors qu'elle l'a toujours été. Mais rectifie maman : "*Elle n'a pas toujours été vieille*".

C'est donc l'occasion dans ce cas, pour un parent de donner à l'enfant l'idée de la notion du passé, d'un temps révolu mais qui a été pleinement vécu, et avec lui la notion de jeunesse et de vieillesse.

Les grands-parents eux-mêmes lorsqu'ils s'expriment parlent énormément de leur vie passée, de ce qui les concerne ou de ce qui concerne une époque.

La grand-mère de Sheila vient s'installer au foyer avec un fauteuil qui a une histoire qu'elle racontera et un secret que grand-mère choisira de révéler à sa petite fille à un moment précis.

Avec le fauteuil grand-mère a apporté un sac de photographies qu'elle serre précieusement sur son coeur : les images de toute sa vie passée.

C'est par l'intermédiaire de sa grand-mère que Sheila saura que ses parents ont été jeunes aussi. Les photographies sont souvent utilisées par les grands-parents pour faire connaître des visages disparus.

Dans "Oma" : "*Kalle ne comprend pas pourquoi sa grand-mère parle tout le temps du passé*". Oma veut que Kalle sache comment était la vie autrefois mais lui Kalle a l'impression d'avoir entendu souvent les mêmes histoires. Oma parle de sa rencontre avec son mari, mais Kalle, au grand désespoir d'Oma, ne s'intéresse qu'aux passages sur la guerre.

En abordant le problème de la retraite dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt" grand-père parle du temps où le papa d'Olivier était petit : "*Quand ton père était tout petit, comme toi maintenant, je conduisais un camion jusque tard le soir*".

Les objets du petit meuble convoités par Clémentine dans "L'anniversaire ou les secrets du petit meuble" appartiennent au passé de grand-mère. Ces objets chargés des mystères du passé engendrent chez Clémentine une rêverie aux accents nervaliens.

C'est parfois un fait historique qui est relaté par le grand-parent. Dans "Rappelle-toi petit", avec l'histoire de Goubaux, c'est aussi l'histoire d'un village que grand-père fait revivre.

Les grands-parents de Petit arbre veulent aussi que celui-ci con-

.../...

naisse le passé de son peuple car : "Quand on ne connaît pas le passé on n'a pas d'avenir. Quand on ne sait pas d'où vient son peuple, on ne sait pas où il va".

Dans un ouvrage intitulé "Nos enfants, nous-mêmes"\* les auteurs reconnaissent en ces termes le rôle effectivement joué par les grands-parents : "Une des qualités les plus valables des grands-parents est leur capacité à procurer un sens de continuité et d'enracinement. En rendant le passé vivant à leurs petits enfants, en leur racontant des histoires ou en leur faisant partager des lieux dans lesquels ils ont vécu pendant longtemps ils peuvent leur donner un sens du territoire dans un contexte familial élargi".

#### IV - LA SOCIALISATION

Au passé des grands-parents est associé le savoir. Parce qu'ils ont du temps et beaucoup d'expériences, les grands-parents sont les partenaires privilégiés du petit-enfant auquel ils transmettent une forme de savoir, ainsi que des valeurs morales très riches et essentiellement altruistes et généreuses.

Il existe une infinité de pratiques appliquées à la socialisation de l'enfant dans les différents contextes familiaux. Une étude de la revue "Problèmes politiques et sociaux"\* parue récemment consacrée à cet aspect du problème révèle la pluralité des aspects de la socialisation de l'enfant ainsi que les difficultés d'analyse qui en découlent pour la cerner. En ce qui nous concerne nous donnons au mot le sens qui est donné dans l'avant-propos de la revue, rédigé par Luce KELLERMANN : "La socialisation inclut de plus les mécanismes par lesquels s'effectue la transmission de génération à génération des modes de vie, des savoirs, des valeurs, selon les différences liées aux classes sociales, aux milieux, aux types de cultures".

##### A - La transmission d'un savoir

Les grands-parents sont toujours présentés comme les précieux dépositaires d'un savoir auquel le petit-enfant à recours.

.../...

---

\* Nos enfants, nous mêmes : un livre écrit par les parents pour les parents/ par le collectif de Boston pour la santé des femmes. - Albin MICHEL, 1980.

\* Aspect de la socialisation de l'enfant  
in Problème politiques et sociaux, n° 358 (1979, 16 mars).

Ainsi Sheila dans "Le fauteuil de grand-mère" constate émerveillée que sa grand-mère connaît plein de choses : "*Je n'en revenais pas du nombre de choses que je découvrais grâce à grand-mère. Et sur grand-mère : elle sait créer de nouvelles plantes avec des anciennes, elle ne suit pas de recettes de cuisine, elle connaît les compositeurs de musique et en plus elle crie*".

Les grands-parents sont-avec les bibliothèques publiques auxquelles ils ont recours-ceux qui savent, et aussi ceux qui savent faire.

Cet aspect est sensible dans "L'été des singes". Jay Berry, le petit fils confronté au problème de la capture des singes va demander conseil à son grand-père qui lui donne les indications nécessaires. Subissant échec sur échec Jay Berry, ne cesse d'aller consulter grand-père. Ayant épuisé tout son savoir, grand-père décide en dernier lieu de faire appel aux ressources de la bibliothèque locale.

Ce que grand-père fera découvrir cependant à Jay Berry, sans jamais les lui dire, ce sont des valeurs morales importantes telles que l'altruisme la charité, la responsabilité et le sens du devoir.

Les grands-parents de "Petit arbre" fréquentent aussi la bibliothèque publique, et grand-mère fait la lecture à grand-père qui ne sait pas lire. Cette littérature, que grand-père vit avec intensité et qu'il commente à Petit arbre, nourrit aussi l'imagination de ce dernier.

La littérature, avec la nature sauvage ou apprivoisée a donc parfois l'occasion de contribuer à la transmission du savoir et des valeurs de socialisation.

## B - La nature

Le cadre dans lequel s'effectuent les relations grand-parent/petit-enfant, c'est essentiellement la pleine nature.

Dans un premier temps les grands-parents la font connaître à leurs petits-enfants, ils en sont les intercesseurs naturels.

Mais le cadre de la nature immuable et cependant renouvelé à chaque saison leur permet d'appréhender le monde de façon concrète et imagée, d'expliquer les grandes lois de la vie, et les valeurs morales essentielles à soi-même et à la vie des autres.

En apprenant à l'enfant à connaître et à respecter la nature, les grands-parents lui apprennent à connaître et à respecter autrui.

L'apprentissage n'est pas sophistiqué, il est direct et si proche de la vie naturelle que parfois il est cause de heurts et d'incompréhension lorsqu'il se trouve confronté aux valeurs de milieux de civilisations plus raffinées. Petit arbre ne comprend pas ce qu'il a bien pu dire de mal pour

.../...

mériter les coups de bâtons du Révérend de l'orphelinat.

Enfin s'agissant d'ouvrages destinés à être lus par la jeunesse, les auteurs exploitent le goût naturel de l'enfant pour l'espace et l'aventure, en prenant très fréquemment la nature pour cadre de leurs récits.

La littérature concernée fourmille d'exemples en la matière.

Ainsi l'histoire d'"Akavak" est celle d'une véritable initiation à la vie dans le Grand-Nord, mais aussi celle de la transmission du savoir du grand-père grâce auquel Akavak pourra maîtriser des éléments hostiles à la vie et ainsi survivre.

Dans "Un jour une rivière" c'est grand-père qui est "*vieux et sage*" et dépositaire du savoir qui apprendra au petit indien que la rivière est vitale pour tout le monde. Il faut lutter contre le penchant naturel de l'homme à s'approprier des choses qui lui plaisent sans un instant penser aux conséquences qui en résultent pour la vie des autres.

Dans "Petit arbre" grand-père et grand-mère sont les meilleurs éducateurs qui soient. La chaleur de leur amour, la justesse du ton éducatif favorise le processus de socialisation de Petit arbre.

Malgré ses déboires et bien qu'il ait vu disparaître les uns après les autres les personnes et les animaux qu'il aimait, Petit arbre est à la fin du livre, riche, mûr, autonome et apte à empoigner la vie à bras-le-corps.

C'est là la marque de la véritable réussite d'une éducation.

## V - LES SENTIMENTS

### A - La tendresse et les attentions

L'identification affectueuse entre grands-parents et petits-enfants est courante. Des élans naturels et emplis de tendresse les attirent mutuellement.

C'est l'impression très forte qui se dégage de l'ensemble de la production. L'amour est réciproque et sans faille.

Un seul cas de relation difficile est décrit dans "Le secret de l'oiseau blessé", mais le malentendu est dû aux parents, et il ne durera pas longtemps.

Nous avons trouvé aussi une certaine distance dans les relations dans "Les feuilles mortes d'un bel été". Mais il s'agit là d'un cas un peu conventionnel en milieu aisé.

.../...

Il n'existe pas de grand-mère hostile à l'enfant et vice-versa. Les petits-enfants ne pensent qu'à faire des cadeaux et les grands-parents sont les adultes les plus attentionnés qui soit.

Ainsi dans "Bon anniversaire Sam" c'est grand-père qui offre à Sam le petit tabouret qui va changer sa vie.

Dans "Le fauteuil de grand-mère" c'est grand-mère qui pense à retirer la tête du poisson servi au petit déjeuner : "*Grand-mère me comprend : dimanche matin, elle a enlevé la tête du poisson fumé avant de me le servir au petit déjeuner. Maman, elle, se contente de me le flanquer sur une assiette*".

#### B - La complicité

Elle est quasi générale. Elle s'exerce aussi bien, à l'occasion des jeux, ou à l'insu des parents ou de l'entourage.

Ainsi, Mamette de "Grand-mère volante" se cache avec complicité de son petit-fils. Ce dernier, pourtant fortement secoué par le maire du village ne révélera pas où elle est cachée.

La complicité existe aussi entre Mémé Za et Chichois qui attendent le tirage de la loterie et échafaudent des projets sans rien dire aux autres.

Sheila et sa grand-mère sont complices du secret du fauteuil.

Enfin dans "Le livre d'un été" la complicité grand-mère/petite-fille s'exerce à l'insu du père.

#### C - Des relations égalitaires

Les relations grands-parents/petits-enfants s'établissent sur un plan d'égalité et jamais d'autorité.

L'on a pu voir que les relations grands-parents/parents n'allaient pas toujours tout seul. Il n'en est pas de même pour les relations grands-parents/petits-enfants.

Cet aspect égalitaire se fait d'autant plus sentir que dans plusieurs ouvrages nous trouvons un aspect réversible des situations.

#### D - L'aide réciproque

Il se trouve en effet que les rôles sont très curieusement inversés par rapport à une situation donnée.

.../...

Dans "Isabelle aide bonne-maman" c'est tout d'abord grand-maman qui recueille Isabelle, qui la soigne et la voit grandir. Et puis lorsque grand-mère se blesse c'est au tour d'Isabelle de s'occuper d'elle, c'est elle qui assure toutes les tâches de la maison, le travail de grand-mère, et qui lui prodigue ses soins.

Cette impression bizarre est aussi ressentie par Sheila qui s'interroge : *"Bizarre, comme les choses peuvent changer et s'inverser complètement. Avant, c'était grand-mère qui veillait sur moi (...) Mais aujourd'hui, c'était comme si grand-mère et moi avions changé de rôle. C'était elle qui venait chez moi pour y vivre. Et je devais veiller sur elle"*.

Dans "Deux grands amis" grand-père s'occupe de sa petite fille. Le moment vint, où elle put enfin porter la bague qu'il avait ciselée le jour de sa naissance, mais grand-père tomba malade et paralysé. C'est alors la petite fille qui s'occupe de lui jusqu'au bout : *"Le soir, elle le bordait dans son lit, lui chantant des chansons et lui racontant les histoires qu'il avait lui-même racontées. Parfois elle en inventait et parfois elle lui reparlait plutôt des potages bien chauds et des châteaux de sable, de la descente du ruisseau dans un pneu en caoutchouc et de son amour pour lui"*.

Grand-mère dans "La rivière de l'angoisse" venue garder Dewey va en fait se trouver sous sa protection pour descendre la rivière de l'Angoisse.

## VI - LES GRANDS PROBLEMES HUMAINS

Les grands-parents sont souvent pour le petit-enfant l'occasion de faire connaissance avec la vieillesse et tous les maux qu'elle engendre la maladie, la souffrance, la mort.

Oma a connu la maladie. Pour la première fois Kalle a eu très peur qu'elle meure. Oma préfère aborder le problème avec lui : *"Moi, poursuivit Oma, j'ai pensé à cela. Et il faut absolument que tu y penses aussi. Je ne deviendrai pas centenaire. Et cette maladie, dernièrement... J'en ai peut-être encore pour huit ans à vivre, ce qui est beaucoup. A ce moment là, tu auras dix-huit ans, tu pourras te débrouiller tout seul. Mais si je meurs dans quatre ans..."*

La maladie et la mort sont aussi présentes dans "Quand le grand-père d'Olivier meurt". Olivier fait connaissance avec sa propre souffrance et aussi avec celle de son entourage : *"C'est une soirée bizarre maman est triste et papa n'est pas là. Olivier essaie de jouer, mais il ne s'amuse pas vraiment"*.

La petite-fille de "Deux grands-amis" ressent durement la mort de son grand-père : *"Elle savait qu'un jour il allait mourir, mais quand il*

.../...

*disparut, elle n'était pas prête à l'accepter et cela lui fit mal partout, dans son corps comme dans son cœur".*

La mort n'est pas toujours vécue comme un événement tragique.

Ainsi dans "Les feuilles mortes d'un bel été" la mort du jardinier est accueillie avec une espèce de désinvolture par Marina et Manuel.

Petit-arbre, lui, avec ses grands-parents voit mourir un nombre important de personnes et d'animaux qui étaient ses compagnons.

Bien que durement ressentie, la mort n'est pas une séparation définitive, puisqu'elle est en même temps promesse de renouveau. Grand-mère a su merveilleusement l'exprimer dans le petit mot laissé avant le "départ" : "*Petit-arbre, je dois partir. De même que tu sens les arbres, cherche à nous sentir quand tu écouteras. Nous t'attendrons. La prochaine fois sera meilleure. Tout est bien. GRAND-MÈRE*".





Au cours de cette étude, nous nous sommes efforcés de dégager et d'analyser les principaux caractères, sociologiques, physiques et psychologiques de l'image des grands-parents véhiculée dans la production éditoriale destinée à la jeunesse.

Notre analyse nous amène à tirer un certain nombre de déductions, mais aussi à quelques réflexions.

Contrairement à une idée communément admise, les grands-parents dans la littérature comme dans la vie, peuplent la vie des enfants. Ils sont bien présents et les relations avec leurs petits-enfants sont très diversifiées.

Il faut cependant noter un nombre considérable de traductions - vingt-neuf, sur les cinquante et un de notre sélection - qui témoignent du manque de créations originales françaises en ce domaine.

Le phénomène grand-parent ne serait-il pas encore réellement perçu par les créateurs français, contrairement aux créateurs des pays anglo-saxons ?

La représentation du milieu, rarement citadin, et la description physique témoignent par contre d'un grand conformisme, voire d'un certain anachronisme. La survivance des images du passé est forte.

En 1981, beaucoup de grands-mères sont encore présentées comme vivant à la campagne, et vêtues de jupes ou de robes paysannes.

L'on voit poindre les grands-mères modernes, habillées de façon actuelle, mais elles ne travaillent pas.

L'image du couple grands-parents est très traditionnelle et la femme est la subordonnée du mari. La grand-mère est avant tout l'âme du foyer et sa principale qualité - exagérément développée - est celle d'être une irremplaçable cuisinière-pâtissière.

Combien de temps faudra-t-il attendre avant de voir représentée la première génération de grands-mères qui travaillent dans les grandes villes et que l'on connaît bien actuellement en France ?

Les rapports grand-parent/parent et grand-parent/petit-enfant sont dans l'ensemble assez idylliques. Un seul ouvrage "Le fauteuil de grand-mère" traite avec beaucoup de réalisme des difficultés qu'il faut arriver à surmonter pour se comprendre et cohabiter. Mais c'est une exception.

L'on sait qu'il existe de fréquentes rivalités entre parents et grands-parents à propos des enfants. Certains cas, limites il est vrai, sont même portés devant la Justice.

.../...

L'on sait aussi que certains petits-enfants trouvent leurs grands-mères ennuyeuses et qui vice-versa certaines grands-mères jeunes et jolies ne sont pas du tout disposées à donner de leur temps à leurs petits-enfants. Ce phénomène n'est pas du tout décrit dans la production.

Les grands-parents débordent en général de mansuétude, de générosité et d'abnégation naturelle qui les prédisposent à s'occuper de leurs petits-enfants en s'oubliant eux-mêmes.

Il n'est jamais fait allusion aux grands-mères jeunes, soucieuses de leur vie personnelle et jalouses d'une certaine indépendance.

L'accent est mis en outre sur le fait que seuls les grands-parents détiennent le savoir. Ce sont eux en général qui apprennent à l'enfant. Ainsi le rôle important joué par la télévision dans la socialisation de l'enfant, n'est jamais suggéré. S'il y est fait allusion dans "Chicois de la rue des Mauvestis", "Oma", "Les parents de papa", "On va voir mamie", la télévision semble n'apporter quelque chose qu'aux adultes.

L'on peut s'interroger sur les formes que revêt la solidarité qui existe entre la vieillesse et l'enfance en 1981, et sur sa représentation dans la littérature, à savoir la réversibilité des situations et des aides réciproques.

Si nous croyons à la coexistence de différents modèles, difficiles à saisir, même par un travail de sociologue, si nous croyons que des raisons économiques sont entre autres, à la source de ce retour en force des grands-parents, nous nous demandons si, avant-tout, le grand-père et la grand-mère ne sont pas des produits à fabriquer des rêves indispensables à une époque difficile à vivre.

De même que l'on vante les produits grand-mère, "le café grand-mère" le vaisselier de grand-mère", "la couette au duvet d'oie de grand-mère" etc, le retour des grands-mères correspondrait, avec la floraison des résidences secondaires et la nostalgie du retour à la nature, à un phénomène social d'évasion, à un besoin de retour aux sources et d'authenticité des choses.

"Une grande maison de campagne, les cabanes dans le jardin, une odeur de confiture et de lavande qui flotte dans les armoires normandes aux piles de draps bien rangées : une image dont tout le monde garde la nostalgie" dit Liliane DELWASSE\*.

Au terme de cette étude nous partageons tout à fait l'opinion d'Agnès PITROU lorsqu'elle dit que : "Quelque part dans l'atmosphère française flotte toujours un vieux parfum d'une mythique grand-mère rurale aux relations idylliques".

---

\* Op. cit. Chapitre I

\* PITROU (Agnès). - Vivre sans famille ? les solidarités familiales dans le monde d'aujourd'hui. - Privat, 1979.

## B I B L I O G R A P H I E

### OUVRAGES

CENTRE DE GUIDANCE INFANTILE DE L'INSTITUT DE PUERICULTURE DE PARIS.  
Paris. Journée scientifique. 6. 1978. - Les Grands-parents dans la  
dynamique de l'enfant. - Paris : E.S.F., 1979. - (Les Milieux éduca-  
tifs de l'enfant).

CHOMBART DE LAUWE (Marie-José). - Un monde autre : l'enfance. - Paris :  
Payot, 1979. - (Payothèque).

PITROU (Agnès). - Vivre sans famille ? Les solidarités familiales dans le  
monde d'aujourd'hui. - Toulouse : Privat, 1979. - (Epoque)

ROSENBERG (Fulvia). - La Famille dans les livres pour enfants. - Paris :  
Magnard : L'Ecole, 1976. - (Coll. Lecture en liberté).

### ARTICLES DE PERIODIQUES

Aspect de la socialisation de l'enfant  
in Problèmes politiques et sociaux, n°358 (1979, 16 Mars)

BURGIERE (André). - Le Mythe des grandes familles d'autrefois  
in Le Monde de l'Education, n° 68 (1981, Janv.), p. 18-19.

DELWASSE (Liliane). - Les Grands-parents retrouvés  
in Le Monde de l'Education, n° 68 (1981, Janv.), p. 8-16.

GEORGE (Yves). - Ces indispensables grands-mères.  
in Notre temps, n° 134 (1980, Sept.), p. 41-47.

HAREL (Hélène). - Grands-mères chéries pour les petites filles  
in L'Ecole des parents, n° 1 (1978, Janv.), p. 30-34.

SULLEROT (Evelyne). - A quoi servent les grands-parents  
in Almanach Hachette, 1975, p. 102-104.

WILDE (Michelle de). - Grand-père et grand-mère  
in L'Ecole des parents, n° 1 (1978, Janv.), p. 25-29



Les Parents de maman ; idem.

CERF

YOH (Shomei). - Une fleur pour ma grand-mère ; trad. Alain Tirot. - 1975.

CHANTECLER

LINDGREN (Astrid). - Isabelle aide bonne-maman ; ill. Ilon Wikland ; trad. Raymond Baumgarten. - 1979.

EDITIONS DES DEUX COQS D'OR

WOOD (Joyce). - Les Drôles de chapeaux de grand-maman ; ill. Frank Francis ; trad. M. Le Gwen. - 1972. - (Bibliothèque du livre d'or).

WOOD (Joyce). - Le Merveilleux jardin de grand-maman ; ill. Frank Francis ; trad. M. Le Gwen. - 1974. - (Bibliothèque du livre d'or).

WOOD (Joyce). - Le Très curieux pique-nique de grand-maman ; ill. Frank Francis trad. M. Le Gwen. - 1972. - (Bibliothèque du livre d'or).

DUCULOT

HUTCHINS (Pat). - Bon anniversaire Sam ; trad. Christiane Lapp. - 1979.  
- (Les albums Duculot).

L'ECOLE DES LOISIRS

MANUSHKIN (Fran). - Bébé ; ill. Ronald Himler ; adapt. Anna Solal ; 1976.

MINARIK (Else Holmebund). - Petit-Ours en visite ; ill. Maurice Sendak ; trad. A. Chagot. - 1980.

LA FARANDOLE

COULONGES (Georges). - On demande grand-père gentil et connaissant des trucs ; ill. Catherine Cambier. - 1978. - (Coll. 8, 9, 10).

COULONGES (Georges). - Grand-père est un fameux berger ; ill. Catherine Cambier - 1980. - (Coll. 8, 9, 10).

DELPEUX (Henri). - Grand-mère entends-tu ? ; ill. Bernadette Després. - 1975.

.../...

MAJOR (Henriette). - Un Jour, une rivière ; ill. Pierre Cornuel. - 1978.

PEF. - Moi ma grand-mère. - 1980.

#### FLAMMARION

ALIKI. - Deux grands amis ; trad. Catherine Deloraine. - 1980.

BRANDENBERG (Franz). - Une surprise pour l'anniversaire de grand-maman ; trad. Catherine Deloraine ; ill. AlikI. - 1976.

CHAPOUTON (Anne-Marie). - Loup y es-tu ? ; ill. Michelle Daufresne. - 1979. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

DELABY (Laurence). - Coquin de sac ; ill. Albertine Deletaille. - 1977. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

DELABY (Laurence). - Grand-père farceur ; ill. Lucile Butel. - 1974. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

DELETAILLE (Albertine). - L'Ile blanche. - 1976. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

FRANCOIS (P.). - Une histoire de lapin ; ill. Gerda. - 1961. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

HERMAN (Charlotte). - Le Fauteuil de grand-mère ; trad. Roland Delouya ; ill. Monique Touvay. - 1980. - (Castor poche ; 5).

HOUSTON (James). - Akavak ; trad. Anne-Marie Chapouton. - 1980. - (Castor poche ; 1).

JANIKOVSKY (Eva). - Incroyable mais vrai ; trad. Catherine Deloraine ; ill. Laszlo Réber. - 1977.

LOCHAK (Michèle). - Le Pain des autres ; ill. Monique Touvay. - 1980. - (Les Albums du Père Castor. Premières lectures).

#### GALLIMARD

BROOKS (Ron). - Timothy et grand'pa ; trad. Marie Raymond Farré. - 1979. - (Enfantimages).

DAHL (Roald). - Charlie et la chocolaterie ; trad. Elisabeth Gaspar ; ill. Michel Siméon. - 1980. - (Folio Junior ; 49)

.../...

EDITIONS G.P.

BLAZKOVA (Jaroslava). - Un Merveilleux grand-père ; trad. Jean-Charles Guillien ; ill. Marie Chartrein. - 1980. - (Rouge et Or Dauphine ; 209).

CERVON (Jacqueline). - Benoît, l'arbre, et la lune ; ill. Béatrice Dorges. - 1972. - (Coll. Dauphine ; 158).

PIERJEAN (Anne). - La Maison du pré sans barrière ; ill. Jean Reschofsky. - 1973. - (Coll. Spirale ; 201).

GRASSET-JEUNESSE

MALLET-JORIS (Françoise). - Les Feuilles mortes d'un bel été ; ill. Catherine Loeb. - 1973.

HACHETTE

CENAC (Claude). - La Grand-mère volante ; ill. de Jeanne Hives. - 1964. - (Nouvelle bibliothèque rose ; 155)

FARRE (Marie-Raymond). - La Folle histoire de Grand-mère pirate ; ill. Chica. - 1978. - (La Bouteille à l'encre).

LES EDITIONS DE LA MARELLE

TERSAC (Hélène). - L'Anniversaire ou les secrets du petit meuble ; ill. de Frédéric Clément. - 1979.

NATHAN

BYARS (Betsy). - La Rivière de l'Angoisse ; trad. Cécile Loeb ; ill. Victor de la Fuente. - 1981. - (Arc-en-poche/Deux).

MAKAKURA (Mayuko). - Des Framboises pour grand-mère ; trad. Micheline Bertrand. - 1979.

O.C.D.L.

GYDAL (Monica) DANIELSSON (Thomas). - Olivier a un petit frère ; ill. Mats Andersson ; trad. Marie May Nielsen. - 1976. - (Olivier ; 2).

GYDAL (Monica) DANIELSSON (Thomas). - Quand le grand-père d'Olivier meurt ; ill. Mats Andrsson ; trad. Marie May Nielsen. - 1976. - (Olivier ; 4)

.../...

Les Trois chats noirs de grand-mère. - 1970. - (Coll. Je lis tout seul. Septième série ; 1)

LE SENEVE

BAULIG (Elisabeth) DESTANG (Françoise). - On va voir mamie. - 1977. - (Réjouis-toi).

EDITIONS D'UTOVIE

GUILLEMIN (Henri). - Rappelle-toi, petit ; ill. Bédé. - 1978. - (Livres d'enfants ; 9).

STOCK

CARTER (Forrest). - Petit Arbre ; trad. Jean-Marie Léger. - 1980. - (Coll. Bel Oranger).



- " " n° 19 : THOMPSON (Jean). - Une Drôle de famille.
- " " n° 20 : HARTLING (Peter). - Oma.
- " " n° 21 : HERMAN (Charlotte). - Le Fauteuil de grand-mère.
- " " n° 22 : Les Parents de maman.
- " " n° 23 : LOCHAK (Michèle). - Le Pain des autres.
- " " n° 24 : MALLET-JORIS (Françoise). - Les Feuilles mortes d'un bel été.
- " " n° 25 : FARRE (Marie-Raymond). - La Folle histoire de grand-mère pirate.
- " " n° 26 : MINARIK (Else Holmebund). - Petit-Ours en visite.
- " " n° 27 : MAKAKURA (Mayuko). - Des Framboises pour grand-mère.
- " " n° 28 : PEF. - Moi ma grand-mère.
- " " n° 29 : Idem
- " " n° 30 : Idem
- " " n° 31 : Idem
- " " n° 32 : Idem
- " " n° 33 : Idem

